

JUIN 2023

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



SE SOUVENIR
TOUJOURS
DE LUI

LE SAINT-ESPRIT ET LA SAINTE-CÈNE

Comment se souvenir du sacrifice du Sauveur, p. 4

RECONNAÎTRE LE SAINT-ESPRIT

Dix façons dont l'Esprit peut nous parler, p. 8



« Il prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »

LUC 22:19-20

Favoriser la présence de l'Esprit dans notre vie

Pour les apôtres, la dernière Cène a été plus qu'un repas ; cela a été un moment miraculeux et sacré en présence de leur Seigneur. Les prières de Sainte-Cène sont pour nous un miracle similaire car elles offrent la bénédiction d'avoir son Esprit avec nous (voir Doctrine et Alliances 20:77, 79). Comment pouvons-nous, comme les apôtres, sentir que nous sommes en présence du Sauveur ?

Dans son article à la page 4, frère Bednar explique que « notre responsabilité sacrée est d'acquiescer des habitudes saintes qui invitent l'Esprit du Seigneur à être avec nous en tout temps ». Suivre les conseils de son article nous aidera à acquiescer les habitudes saintes qui, bien que petites, pourront nous rapprocher de Jésus-Christ.

À la page 40, je parle de la perte de mon mari, tombé malade alors que nous vivions dans l'interrégion d'Europe de l'Est. Bien que cette période ait été difficile pour moi, c'est l'expérience qui m'est venue à l'esprit alors que je me demandais comment parler du miracle de ressentir la miséricorde du Sauveur de manière inattendue.

Quel miracle de ressentir la présence du Seigneur dans nos moments de solitude, d'épreuve et de faiblesse ! Nous pouvons choisir d'acquiescer des habitudes saintes qui favoriseront la présence de l'Esprit dans notre vie. Je prie pour que nous recherchions la force et l'inspiration que Dieu est disposé à nous accorder par le biais du don divin du Saint-Esprit.

Fraternellement,



Susan H. Porter
Présidente générale de la Primaire



JE VOUS LAISSE LA PAIX, TABLEAU DE WALTER RANE



« Les bénédictions promises afflueront dans notre vie si nous nous préparons et prenons dignement la Sainte-Cène chaque semaine. »

—David A. Bednar, page 4

À NE PAS MANQUER !

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Juin 2023
Vol. 24 n° 6
Le Liahona 19026

SOMMAIRE

4 Afin que nous nous souvenions toujours de lui

Par David A. Bednar

Lorsque nous nous préparons pour la Sainte-Cène et la prenons dignement, nous acceptons l'invitation du Seigneur à nous repentir.

8 Comment reconnaître l'Esprit ?

Par Mark A. Mathews

Lisez des descriptions scripturaires du Saint-Esprit pour comprendre comment il s'adresse à vous.

14 Agir avec foi tout en espérant se marier : huit idées pour les adultes célibataires

Par Jeffrey B. Jackson

Conseils pour accroître la résilience et mener une vie de célibataire épanouissante.

20 Le service en action Servir avec compassion

22 Principes de base de l'Évangile Le Saint-Esprit peut nous aider

25 Récits de foi Nous sommes ici pour nous aider les uns les autres

Par Leonard Singer

26 Les saints des derniers jours nous parlent

Histoires inspirantes de membres du monde entier qui recherchent les bénédictions de Dieu par l'action.

36 Pour les parents Des liens plus profonds avec le Christ

38 Pas de retraite pour les fidèles Le mercredi, appelez-le Mordicus

Par Richard M. Romney

En dépit de problèmes de vue et de santé, frère Williams rend service à ses voisins chaque semaine.

COUVERTURE



La dernière Cène, tableau de Harry Anderson, avec l'autorisation de GoodSalt.com

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres :

M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randall K. Bennett

Rédacteur adjoint : Ricardo P. Giménez

Consultants : Jan E. Newman, Michael T. Ringwood, Kristin M. Yee

Directeur général : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédactrice générale : Brittany Beattie

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Joel B. Randall et Xóchitl Bott Rivera

Directeur artistique : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Fay P. Andrus, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

Stagiaire de conception : Ashley Skinner

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Motta

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Zane R. Gray II, Bryan W. Gygi, Michelle Proctor, Marrison M. Smith, Rohn Solomon

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

VIENS ET SUIS-MOI

40 Les miracles de Jésus **Les miracles de la miséricorde**

Par Susan H. Porter

Nous pouvons rechercher la miséricorde du Seigneur même lorsque nous faisons de mauvais choix, blessons les autres ou traversons des épreuves écrasantes.

44 **Matthieu 26-27 ; Marc 14-15 ; Luc 22-23 ; Jean 13-16 ; 18-19**

Courts articles pour appuyer votre étude du Nouveau Testament.

JEUNES ADULTES

30 **La peur est-elle un obstacle à votre relation avec Dieu ?**

Par Jamie Kathryn LeSueur

Rien ne peut nous séparer de Dieu si nous faisons confiance à ses promesses et recherchons ses bénédictions.

34 **La chasteté : un principe qui renforce mon sentiment d'identité**

Par Kamilla Medveczky

Le fait de devenir membre de l'Église a réaffirmé les vérités que je chérissais déjà.

ENCORE PLUS DE NOUVEAUX ARTICLES DU LIAHONA

Chaque mois, vous trouverez des articles supplémentaires du *Liahona* sur liahona.ChurchofJesusChrist.org et dans l'application *Médiathèque de l'Évangile*. Les sujets varient et comprennent des récits de membres et des idées concernant *Viens et suis-moi*, les adultes seuls, le rôle de parent, la gestion avec foi des difficultés de la vie, et plus encore.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA hebdo* de la *Médiathèque de l'Évangile* : rubrique « Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes adultes ».



34

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur la page **liahona.ChurchofJesusChrist.org**. Utilisez le lien qui se trouve sur cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courriel à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courrier à l'adresse suivante :

Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2023 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs vivant aux États-Unis et au Canada : Juin 2023, vol. 24, n° 6.
LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; au Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake

City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake City à l'adresse suivante. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** Les commandes par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être passées par téléphone ou sur store.ChurchofJesusChrist.org. (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2).
INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres



AFIN QUE NOUS NOUS SOUVENIONS TOUJOURS DE LUI



Lorsque le Sauveur et les douze apôtres se sont réunis pour leur dernier repas ensemble, Jésus leur a dit : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous avant de souffrir » (Luc 22:15).

Peu après, Jésus s'est rendu au jardin de Gethsémané avec onze des Douze et a pris sur lui les péchés du monde. Il a également enduré un faux procès et a été contraint de porter sa croix jusqu'au Golgotha. Mais avant ses grandes souffrances dans le jardin et sur la croix, le Sauveur a préparé ses disciples aux difficultés et à l'adversité que chacun d'eux allait affronter.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

« Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;

« car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26:26-28).

*Je témoigne
que le pouvoir
sanctificateur
du Saint-
Esprit nous
bénit lorsque
nous prenons
dignement la
Sainte-Cène et
nous efforçons
de vivre
l'Évangile de
Jésus-Christ.*

Puis, dans l'un de ses derniers enseignements dans la condition mortelle, Jésus a expliqué :

« Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:7, 13).

« Quelle bénédiction ! »

Après avoir pris la Sainte-Cène lors d'un récent séminaire des dirigeants de mission, le président Nelson a déclaré : « La pensée m'est venue que le fait pour moi de faire une alliance aujourd'hui est beaucoup plus important que le message que j'ai préparé. En prenant la Sainte-Cène, j'ai fait l'alliance d'être disposé à prendre sur moi le nom de Jésus-Christ et d'obéir à ses commandements. J'entends souvent dire que nous

prenons la Sainte-Cène pour renouveler les alliances faites lors du baptême. C'est vrai, mais c'est beaucoup plus que cela. J'ai fait une nouvelle alliance. Vous avez fait de nouvelles alliances. [...] En contrepartie de celles-ci, Dieu déclare que nous aurons toujours son Esprit avec nous. Quelle bénédiction! ! »

Dans les prières de Sainte-Cène, les détenteurs de la prêtrise demandent au Père de « bénir et de sanctifier » le pain et l'eau, afin que nous mangions et buvions « en souvenir » du corps et du sang de son Fils. Chacun de nous témoigne qu'il veut prendre sur lui le nom de son Fils. *Nous agissons selon ce témoignage et le fortifions* en nous souvenant toujours de lui et en respectant ses commandements. (Voir Doctrine et Alliances 20:77, 79.)

Pour les disciples du Seigneur dans les derniers jours, l'ordonnance de la Sainte-Cène exige beaucoup plus qu'une participation répétée et routinière, et un engagement désinvolte.

Le président Nelson a déclaré : « Nous méditons personnellement sur l'expiation de Jésus-Christ. Nous réfléchissons à la signification de ses souffrances à Gethsémané et de sa crucifixion au Calvaire. Chacun de nous doit alors 's'éprouver soi-même' (1 Corinthiens 11:28) et méditer sur les alliances contractées personnellement avec le Sauveur. C'est l'occasion pour nous de méditer sur les choses sacrées de Dieu². »

Le simple fait de manger et boire les emblèmes de la Sainte-Cène n'apporte pas la rémission des péchés. Mais lorsque nous nous préparons pour l'ordonnance à l'aide de la prière et y participons dignement, nous examinons nos actes et les désirs de notre cœur, et acceptons l'invitation du Seigneur à nous repentir (voir Moïse 5:8). Quand nous offrons le sacrifice qu'il exige, un cœur brisé et un esprit contrit (voir 3 Néphi 9:20), nous avons la promesse que son Esprit sera toujours avec nous. Et, par le pouvoir sanctificateur du Saint-Esprit et sa compagnie constante, nous pouvons obtenir et toujours conserver le pardon de nos péchés (voir Moroni 6:4).

Notre responsabilité sacrée est d'acquérir des habitudes saintes qui invitent l'Esprit du Seigneur à être avec nous en tout temps, des habitudes telles que le respect des alliances, l'obéissance aux commandements, le repentir, le pardon, l'étude des Écritures, le service et le culte au foyer, à l'église et au temple.

Dans le Livre de Mormon, les disciples du Sauveur ont donné l'exemple d'une autre habitude sainte : « Ils priaient pour ce qu'ils désiraient le plus ; et ils désiraient que le Saint-Esprit leur soit donné » (3 Néphi 19:9).





*La compagnie
du Saint-Esprit
nous aide
à toujours nous
souvenir de
Jésus-Christ.*

Comment se souvenir

Comme les disciples d'autrefois, nous pouvons aussi prier avec ferveur et constance pour obtenir le Saint-Esprit et les bénédictions qui lui sont associées. Le Sauveur a promis : « Le Consolateur, l'Esprit-Saint, [...] vous enseignera toutes choses, et vous *rapellera tout* ce que je vous ai dit » (Jean 14:26 ; italiques ajoutés).

Chose importante, la compagnie du Saint-Esprit nous aide à toujours nous souvenir de Jésus-Christ, de son sacrifice, de son Évangile, de ses promesses, de son amour pour nous et des alliances qui nous placent sous son joug et nous lient à lui.

Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné :

« La solution pour se rappeler ce qui édifie et entretient le témoignage est de recevoir la compagnie du Saint-Esprit. C'est lui qui nous aide à voir ce que Dieu a fait pour nous.

C'est le Saint-Esprit qui aide les personnes que nous servons à voir ce que Dieu a fait pour eux. [...]

« C'est le Saint-Esprit qui témoigne que Jésus-Christ est le Fils bien-aimé d'un Père céleste qui nous aime et veut que nous ayons la vie éternelle avec lui en famille³. »

C'est aussi le Saint-Esprit qui nous aide à aller de l'avant spirituellement dans un monde qui s'assombrit. À cette époque de virus et de vaccins, les maladies physiques ne sont pas notre seule menace.

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a enseigné : « De véritables épidémies de maladies spirituelles balayent le monde. Nous ne sommes pas capables de les enrayer. Mais nous pouvons empêcher nos jeunes [et nous-mêmes] d'en être infectés. »

Une plus grande connaissance et un témoignage de l'Évangile, ainsi que la compagnie du Saint-Esprit sont comme un vaccin que l'on peut nous *inoculer* contre la méchanceté et la tromperie.

Le président Packer a expliqué : « *In* [signifie] 'à l'intérieur' et *oculare* signifie 'pourvoir d'yeux'. Nous plaçons un œil en [nous], le don ineffable du Saint-Esprit [voir Doctrine et Alliances 121:26]⁴. »

Cet *œil* nous guidera, nous inspirera, nous reconfortera et nous protégera. Pour les saints des derniers jours qui ont reçu le don du Saint-Esprit, l'inspiration de l'Esprit peut et doit être un processus continu et non un événement rare. Après tout, la promesse faite au peuple de l'alliance du Seigneur est que nous « aurons *toujours* son Esprit avec [nous] » (Doctrine et Alliances 20:77, italiques ajoutés).

Les bénédictions promises

Se souvenir de ce que le Seigneur a fait pour nous, participer à l'ordonnance de la Sainte-cène et avoir toujours son Esprit avec nous sont vraiment des bénédictions magnifiques. Je témoigne que les bénédictions promises afflueront dans notre vie si nous nous préparons pour la Sainte Cène chaque semaine, la prenons dignement et fortifions ainsi le lien que nous avons avec le Sauveur par nos alliances. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, dans Dale G. Renlund, « Engagement indéfectible envers Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 25, note 18.
2. Russell M. Nelson, « Le culte à la réunion de Sainte-Cène », *Le Liahona*, août 2004, p. 14.
3. Henry B. Eyring, « Oh ! Souvenez-vous, souvenez-vous », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 68.
4. Boyd K. Packer, « The One Pure Defense », *Religious Educator*, vol. 5, n. 2 (2004), p. 9.

COMMENT RECONNAÎTRE L'ESPRIT ?

Pour nous aider à reconnaître l'Esprit, le Seigneur a donné de nombreuses descriptions de lui dans les Écritures.

Par Mark A. Mathews

Séminaires et instituts

Russell M. Nelson a enseigné : « Il n'a jamais été plus impératif que maintenant de savoir comment l'Esprit vous parle¹. » Et pourtant, beaucoup se demandent encore comment reconnaître l'Esprit. C'est une question que l'on m'a posée à maintes reprises quand j'étais instructeur au centre de formation des missionnaires et dans mes postes aux séminaires et instituts, et à l'université Brigham Young. Heureusement, le Seigneur Jésus-Christ a répondu à cette question dans les Écritures et les enseignements des prophètes modernes.

L'apôtre Paul a enseigné aux Corinthiens que « personne ne connaît les choses de Dieu, s'il n'a l'Esprit de Dieu » (traduction littérale de Joseph Smith Translation, 1 Corinthiens 2:11) [voir la note de bas de page c de 1 Corinthiens 2:11, dans la version anglaise de la Bible publiée par l'Église]. Du fait que nous ne voyons généralement pas les vérités spirituelles de nos yeux naturels, nous ne pouvons pas les apprendre grâce à nos sens naturels ou notre intellect seuls. Par conséquent, nous ne pouvons les connaître que par l'Esprit (voir 1 Corinthiens 2:9-10). Le Saint-Esprit doit nous les confirmer (voir Moroni 10:4).



C'est la raison pour laquelle il est essentiel que chacun de nous apprenne personnellement à reconnaître l'Esprit et à s'appuyer sur lui pour connaître la vérité². Comme Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, l'a enseigné : « Si tout ce que vous connaissez est ce que vous voyez avec vos yeux naturels et entendez avec vos oreilles naturelles, alors vous ne connaîtrez pas grand chose³. »

Pour nous aider à reconnaître son Esprit, le Seigneur a donné les descriptions suivantes :

« N'ai-je pas apaisé ton esprit. »

Afin d'aider Oliver Cowdery à reconnaître l'Esprit, le Seigneur a demandé : « N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? » (Doctrine et Alliances 6:23)⁴. Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a expliqué : « La paix est la confirmation que je ressens personnellement le plus souvent. Quand je me suis trouvé vraiment préoccupé par un problème grave, que je tentais de résoudre en vain, j'ai continué de faire des efforts avec foi. Alors un sentiment de paix m'a envahi, apaisant mes craintes, comme le Seigneur l'a promis⁵. »

« Dans ton esprit et dans ton cœur. » À une autre occasion, le Seigneur a donné cette description de la révélation : « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit [...]. Or, voici, c'est là l'Esprit de révélation » (Doctrine et Alliances 8:2-3). Commentant cela, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Le Seigneur indique [ici] que la révélation se manifeste souvent

par des pensées qui nous viennent à l'esprit et des sentiments qui nous viennent dans le cœur⁶. »

Ces pensées et sentiments inspirés peuvent « éclairer [notre] intelligence » (Doctrine et Alliances 11:13) et faire que notre cœur « soit rempli de joie » (Mosiah 4:20). Joseph Smith, le prophète, a expliqué : « On peut profiter de l'esprit de révélation en en remarquant les premiers signes ; par exemple, lorsque vous ressentez l'intelligence pure se répandre en vous, elle peut vous donner des idées soudaines⁷. »

« Notre cœur [brûle] au dedans de nous. » Réfléchissant au fait qu'ils avaient été instruits par le Christ ressuscité, deux de ses disciples ont dit : « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Luc 24:32.) De même, Jésus-Christ a dit à Oliver Cowdery : « Je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi » pour confirmer la vérité (Doctrine et Alliances 9:8 ; voir aussi 3 Néphi 11:3). Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a expliqué que « ce n'est pas une sensation de chaleur calorique comme une combustion, mais plutôt un sentiment de paix, de bien-être, de sérénité et de bonté⁸. »

« Tu sentiras que c'est juste. » Jésus-Christ a enseigné à Oliver Cowdery qu'il saurait par l'Esprit que quelque chose est vrai parce qu'il « sentira[it] que c'est juste » (Doctrine et Alliances 9:8). Frère Scott a interprété cela comme signifiant

« Personne ne connaît les choses de Dieu, s'il n'a l'Esprit de Dieu. »

*Le Seigneur
accorde le
plus souvent
la révélation
de manière
progressive, par
étapes, comme la
lumière d'un lever
de soleil qui jaillit
graduellement.*

que « la réponse se manifeste [...] sous la forme d'un *sentiment* accompagné d'une certitude⁹. »

« **Un murmure doux et léger.** » Le Seigneur a enseigné à Élie qu'il ne s'exprime généralement pas de façon spectaculaire comme par le feu, les tourbillons et les tremblements de terre, mais que, le plus souvent, il communique spirituellement de manière subtile, par « un murmure doux et léger » (1 Rois 19:12)¹⁰. Cette voix spirituelle est comme « un chuchotement » qui perce « jusqu'à l'âme même » (Hélaman 5:30) et, comme frère Packer l'a enseigné, « bien qu'elle soit décrite comme une voix, c'est une voix que l'on ressent, plus qu'on ne l'entend¹¹ ».

« **Tu as reçu des instructions de mon Esprit.** » Du fait que l'Esprit communique de manière discrète et subtile, nous pouvons recevoir la révélation sans même le savoir. Le Seigneur a expliqué à Oliver Cowdery : « Toutes les fois que tu m'as interrogé, tu as reçu des instructions de mon Esprit. S'il n'en avait été ainsi, tu ne serais pas venu là où tu te trouves en ce moment » (Doctrine et Alliances 6:14). Le Seigneur avait guidé Oliver tout au long du chemin, mais il ne l'avait pas compris sur le moment. Ce n'est qu'avec le recul, lorsque le Seigneur le lui a fait remarquer, qu'il a pu regarder en arrière et s'apercevoir qu'il avait été guidé. De la même manière, nous vivons aussi « au milieu de la révélation¹² » mais peut-être ne reconnaissons-nous l'Esprit qu'après qu'il nous a guidés.

« **J'y pensais constamment.** » Joseph Smith a décrit une expérience qu'il a eue avec l'Esprit tandis qu'il sondait les Écritures. Parlant d'un verset, il a raconté : « Il me sembla qu'il pénétrait avec une grande force dans toutes les fibres de mon cœur. J'y pensais constamment » (Joseph Smith, Histoire 1:12). Nous pouvons, nous

aussi, reconnaître l'Esprit quand des versets des Écritures et des enseignements des prophètes touchent notre cœur et que nous sommes poussés à les relire et à les méditer.

« **Ligne sur ligne.** » Nous nous attendons parfois à ce que la révélation vienne tout d'un coup, mais le Seigneur a expliqué : « Je donnerai aux enfants des hommes ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là » (2 Néphi 28:30). En d'autres termes, le Seigneur accorde le plus souvent la révélation de manière progressive, par étapes, comme la lumière d'un lever de soleil qui jaillit graduellement plutôt que la lumière qui surgit tout à coup quand on appuie sur un interrupteur¹³. Il arrive souvent que l'on ne reconnaisse la révélation que lorsqu'on la considère dans son ensemble.

« **Qui conduit à faire le bien.** » Certaines personnes se demandent si une incitation à faire le bien vient de l'Esprit ou si c'est le fruit de leurs propres pensées. Jésus-Christ a répondu à cette question quand il a enseigné à Hyrum Smith comment reconnaître son Esprit : « Place ta confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien [...] ; et c'est là mon Esprit » (Doctrine et Alliances 11:12). Nous devons considérer que les incitations spirituelles à faire le bien viennent de l'Esprit et nous devons agir en conséquence.

« **Soyez calmes et sachez que je suis Dieu.** » Parfois, le Seigneur ne répond pas par l'intermédiaire de son Esprit aussi vite que nous l'espérons. Cela peut être difficile et nécessite que nous fassions preuve de foi dans cette recommandation qu'il nous a faite : « Soyez calmes et sachez que je suis Dieu » (Doctrine et Alliances 101:16). Le président Nelson a expliqué : « Bien sûr, il peut y avoir des moments où vous avez l'impression que les cieux sont fermés. Mais je promets que, si vous continuez



d'être obéissants, d'exprimer de la reconnaissance pour chaque bénédiction que le Seigneur vous accorde et si vous honorez patiemment le calendrier du Seigneur, vous obtiendrez la connaissance et la compréhension que vous recherchez¹⁴. » Lorsque nous sommes face à ce silence divin, nous devons nous souvenir, comme le président Oaks l'a enseigné, que « le Seigneur s'adresse à nous par l'intermédiaire de l'Esprit au moment qui lui semble bon et à sa manière. [...] Nous nous confions dans le Seigneur pour obtenir sa révélation¹⁵. »

Bien que ces descriptions soient utiles, elles sont finalement insuffisantes. Comme frère Packer l'a expliqué : « Nous n'avons pas les mots (les Écritures ne les ont pas non plus) pour décrire parfaitement l'Esprit. Généralement les Écritures emploient le mot voix, mais il ne convient pas exactement. Nos yeux ne peuvent voir ni nos oreilles entendre ces communications spirituelles délicates et raffinées¹⁶. » En fin de compte, reconnaître l'Esprit, c'est comme goûter du sel : c'est difficile à décrire par des mots mais reconnaissable une fois qu'on en a goûté personnellement¹⁷.

C'est la raison pour laquelle nous devons apprendre à reconnaître l'Esprit par nous-mêmes. Bien que nous ne puissions pas forcer les expériences spirituelles, nous pouvons créer un climat pour qu'elles se produisent. Le Seigneur Jésus-Christ a révélé certaines des choses petites et simples que nous pouvons faire pour apprendre à l'écouter lorsqu'il nous parle par l'intermédiaire de son Esprit, afin de mieux reconnaître son influence spirituelle chaque fois qu'il le fait.

Les Écritures. Le Seigneur Jésus-Christ a révélé que nous pouvons entendre sa voix spirituelle s'adresser à nous lorsque nous étudions les Écritures. Il a déclaré :

« Ces paroles ne sont [pas] des hommes [...], mais de moi ; [...]

Car c'est ma voix qui vous les dit ; car elles vous sont données par mon Esprit ; et par ma puissance, vous pouvez [...] les lire [...] ;

C'est pourquoi, vous pouvez témoigner que vous avez entendu ma voix » (Doctrines et Alliances 18:34-36).

Expliquant ce principe, frère Bednar a enseigné : « L'étude des Écritures est l'une de mes façons de l'écouter. Les Écritures sont la voix préenregistrée du Seigneur. Ce n'est pas tant une voix que l'on entend, bien que cela

puisse arriver. Il s'agit plutôt d'écouter les Écritures grâce à un sentiment : un sentiment dans son esprit et dans son cœur. Pour moi, les Écritures sont essentielles pour recevoir et reconnaître ces pensées et ces sentiments¹⁸. »

Le temple. Le président Nelson a enseigné que « nous pouvons aussi *l'entendre* dans le temple. La maison du Seigneur *est* une maison de connaissance. [...] Là, nous apprenons comment entrouvrir le voile et communiquer plus clairement avec le ciel¹⁹. » Joseph Smith, le prophète, a prié pour que nous puissions apprendre à reconnaître plus pleinement l'Esprit dans le temple quand il a demandé : « [Que] tous ceux qui adoreront dans cette maison [...] croissent en toi [et] reçoivent une plénitude du Saint-Esprit » (Doctrine et Alliances 109:14-15). Lorsque nous participons régulièrement au culte au temple, nous acquérons de l'expérience pour ressentir l'Esprit et nous progressons dans notre capacité de reconnaître sa voix dans notre vie.

Les prophètes. Le président Nelson a enseigné : « Pour finir, nous *l'écoutons* si nous prêtons attention aux paroles des prophètes, voyants et révélateurs²⁰. » Lorsque nous écoutons régulièrement les messages de nos prophètes et apôtres vivants et suivons leurs recommandations, nous invitons le Saint-Esprit à nous instruire. C'est un autre moyen important de vivre des expériences avec l'Esprit, et qui nous aidera à reconnaître son influence.

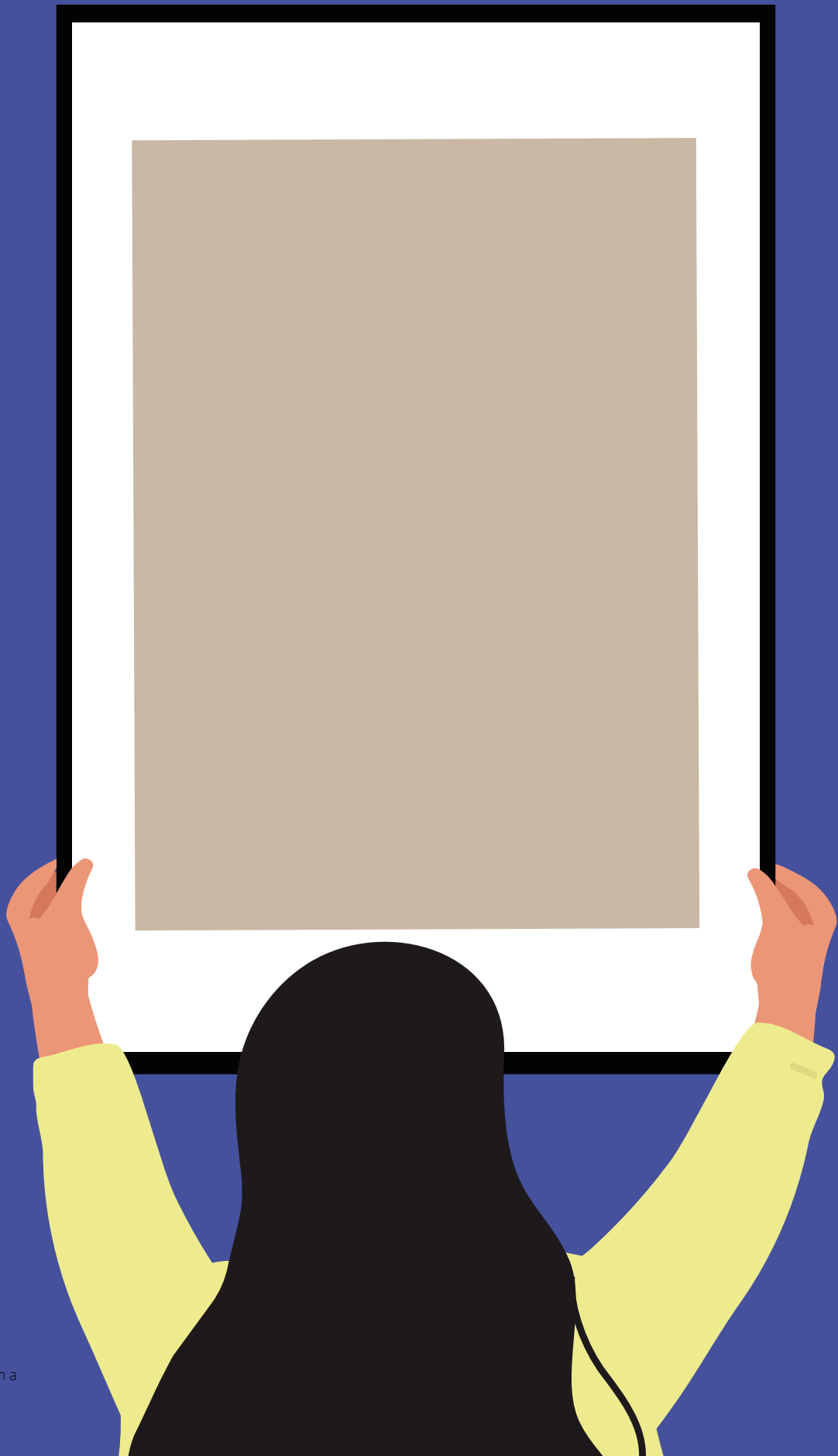
En outre, nous pouvons prier sincèrement, servir fidèlement dans l'Église, noter nos impressions spirituelles et prendre dignement la Sainte-Cène. En faisant ces choses avec foi en Jésus-Christ, l'Esprit se manifestera, nous le reconnaitrons selon ce qui est décrit dans les Écritures, nous nous familiariserons avec ses murmures grâce à notre expérience personnelle et nous reconnaitrons avec plus de confiance son influence dans tous les domaines de notre vie. « En apprenant et comprenant l'Esprit de Dieu, vous pouvez progresser dans le principe de la révélation jusqu'à ce que vous deveniez parfaits en Christ Jésus²¹ » et obteniez « la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2:16). ■

*Lorsque nous participons
régulièrement au
culte au temple,
nous acquérons de
l'expérience pour
ressentir l'Esprit et nous
progressons dans notre
capacité de reconnaître
sa voix dans notre vie.*



NOTES

1. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 90.
2. Voir Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95.
3. Tel que cité par David A. Bednar, « Prompt à observer », *Le Liahona*, décembre 2006, p. 20.
4. De même, l'apôtre Paul a enseigné que « le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix » (Galates 5:22).
5. Richard G. Scott, « Faire appel au don divin de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 10.
6. David A. Bednar, « Teach Them to Understand » (veillée tenue lors de la semaine de l'éducation du Ricks College, 4 juin 1998), byui.edu.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 140.
8. Dallin H. Oaks, « Au moment qui lui semble bon, à sa manière », *Le Liahona*, août 2013, p. 28.
9. Richard G. Scott, « Faire appel au don divin de la prière », p. 9.
10. « Son impact peut être incroyablement puissant, mais il se manifeste souvent discrètement, sous la forme d'une petite voix douce » (Quentin L. Cook, « La révélation continue donnée aux prophètes et la révélation personnelle : la bénédiction d'être guidé », *Le Liahona*, mai 2020, p. 99).
11. Boyd K. Packer, « The Candle of the Lord », *Ensign*, janvier 1983, p. 52.
12. David A. Bednar, « Une soirée avec une Autorité générale – Discussion avec frère Bednar » (vidéo), février 2020, ChurchofJesusChrist.org.
13. David A. Bednar, « L'esprit de révélation », *Le Liahona*, mai 2011, p. 88.
14. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 95-96.
15. Dallin H. Oaks, « Au moment qui lui semble bon, à sa manière », p. 24, 26.
16. Boyd K. Packer, « The Candle of the Lord », p. 52.
17. Boyd K. Packer, « The Candle of the Lord », p. 51-52.
18. David A. Bednar, « 'Écoutez-le' dans votre cœur et dans votre esprit », *Inspiration* (blog), 21 avril 2020, ChurchofJesusChrist.org.
19. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », p. 90.
20. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », p. 90.
21. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 140 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 95.



Agir avec foi tout en espérant se marier

Huit idées pour les adultes célibataires

Comment pouvons-nous conserver l'espoir de nous marier un jour et d'avoir des enfants tout en surmontant le chagrin que ces bénédictions ne nous aient pas encore été accordées ?

Par Jeffrey B. Jackson, titulaire d'un doctorat

Conseiller conjugal et familial agréé

Pour les membres adultes célibataires de l'Église, la promesse du mariage céleste, que ce soit pour maintenant ou dans l'éternité, apporte beaucoup d'espoir et de réconfort. Pourtant, cette promesse n'empêche pas nécessairement d'éprouver aussi des sentiments d'angoisse, d'inquiétude ou de confusion.

De nombreux prophètes ont parlé de la bénédiction promise du mariage pour les adultes célibataires qui restent dignes de cette alliance¹. Russell M. Nelson a notamment enseigné : « Sans que cela soit leur faute, ils affrontent les épreuves d'une vie solitaire. Souvenons-nous tous qu'à la manière et au temps du Seigneur, aucune bénédiction ne sera refusée à ses saints fidèles². »

M. Russell Ballard, président du Collège des douze apôtres, nous a aussi rappelé que, bien que la bénédiction du mariage céleste soit assurée aux fidèles, « la manière dont les bénédictions de l'exaltation seront déversées

et le moment précis où cela se produira n'ont pas encore été révélés³ ». Ainsi, une question continuelle demeure pour les célibataires : la promesse du mariage se réalisera-t-elle *dans la condition mortelle* ou non ? Cette question peut engendrer chez certaines personnes des sentiments d'incertitude, de tristesse et même un sentiment intangible de perte dû à l'impossibilité de devenir conjoint ou parent au moment où elles l'espéraient.

Grâce à la foi et aux bénédictions de notre Père céleste et de Jésus-Christ, les personnes célibataires peuvent continuer de trouver l'espérance, la force et la joie en se fiant au Seigneur pour recevoir les bénédictions promises du mariage céleste.

Aller de l'avant malgré ce sentiment intangible de perte

Dans la condition mortelle, nous connaissons toutes sortes de pertes et de déceptions. Cependant, le sentiment de perte lié au fait de ne pas savoir si une chose qu'on espère ou attend *se produira ou non* dans notre vie engendre un sentiment d'incertitude différent de celui causé par des pertes plus évidentes. Par exemple, la mort d'êtres chers, aussi difficile qu'elle puisse être, est claire ; cela nous permet de pleurer et finalement de guérir avec le temps. D'autres pertes sont moins évidentes, visibles ou attachées à une période. C'est le cas pour les personnes qui souffrent d'infertilité ou qui

voient, par exemple, un membre de leur famille évoluer progressivement vers la démence. Cela peut aussi être le cas pour les adultes actuellement célibataires qui espéraient se marier ou s'attendaient à se marier, en particulier ceux qui ne l'ont jamais été ou qui n'ont jamais eu d'enfants quelle qu'en soit la raison. Les professionnels de la santé mentale qualifient ce sentiment intangible de perte de *perte ambiguë* du fait de sa nature peu claire⁴.

Étant donné que je me suis marié vers la fin de la trentaine et que j'ai aidé de nombreuses personnes célibataires (y compris des membres de l'Église) dans le cadre de mon métier de thérapeute, je sais à quel point ce genre d'incertitude et de perte peuvent être difficiles, surtout dans une Église qui met à juste titre l'accent sur la doctrine rétablie du mariage éternel et de la famille.

De nombreux patients me disent qu'ils aimeraient savoir s'ils se marieront dans cette vie car, même s'ils apprenaient que ce ne sera pas le cas, cela leur permettrait au moins de faire face à la situation et d'aller de l'avant tout en anticipant ces bénédictions pour plus tard. C'est l'incertitude de cette perte qui met le doute sur le choix de savoir s'il vaut mieux *s'accrocher à ses espoirs* ou *tourner la page et aller de l'avant*⁵. Parmi les réactions courantes face à ce genre de perte, on note des sentiments d'ambivalence, de confusion, d'incertitude, de tristesse, de dépression, d'anxiété, de douleur, de solitude, de honte, de ressentiment, de colère, de frustration et de chagrin.

Même les personnes célibataires les plus résilientes peuvent avoir de la peine à gérer l'incertitude qui entoure l'espoir de se marier et de fonder une famille dans la condition mortelle. S'adressant aux membres de l'Église célibataires, Gordon B. Hinckley (1910-2008), ancien président de l'Église, a donné ce conseil : « Je tiens à vous assurer que la solitude dont beaucoup d'entre vous souffrent nous attriste. C'est un sentiment âpre et douloureux. [...] Mais le Seigneur a dit aussi : 'C'est moi, c'est moi qui vous console.' (Ésaïe 51:12)⁶ ». Le Christ est notre source de réconfort et d'espérance au milieu de l'incertitude.

Frère Ballard a enseigné : « Se confier en l'Éternel implique de lui obéir continuellement et de progresser spirituellement vers lui. Se confier en l'Éternel ne signifie pas attendre en passant le temps. Nous ne devons jamais avoir l'impression d'être dans une salle d'attente. Se confier en l'Éternel suppose d'agir⁷. »

Alors, que peuvent faire concrètement les célibataires pour aller de l'avant, avec foi au Christ, malgré la souffrance causée par l'attente d'un mariage susceptible de se produire ou non dans la condition mortelle ? Les huit stratégies suivantes vous aideront à accroître votre résilience afin de ne pas seulement survivre en étant célibataire mais aussi vous épanouir et mener une vie enrichissante.

1. Ayez conscience que vous subissez une perte ambiguë

Il est bon de vous rendre compte que vous subissez une forme de perte ambiguë et qu'il n'y a probablement pas de solution facile pour résoudre la confusion qu'elle engendre. Cette prise de conscience peut vous aider à rationaliser ce que vous ressentez, qu'il s'agisse d'un sentiment d'ambivalence à l'égard de votre statut de célibataire, de l'espoir inassouvi de vous marier, du désir d'abandonner votre recherche d'un conjoint, du regret de ne pas avoir épousé quelqu'un ou de doutes sur ce qui ne va pas chez vous, ou chez des partenaires potentiels. Le fait de comprendre que vous êtes confronté à une perte ambiguë peut vous apporter un certain soulagement.



2. Reconnaissez la validité de plusieurs perspectives

Il est important d'accepter que vous puissiez avoir simultanément plusieurs perspectives par rapport à ce que vous vivez. Par exemple :

- « Je peux à la fois m'accrocher à l'espoir de me marier *et* aller de l'avant en donnant du sens à ma vie et en la rendant agréable. »
- « Je peux à la fois surmonter le deuil de ne pas avoir de conjoint actuellement *et* conserver l'espoir que cela arrivera à l'avenir. »
- « Je peux à la fois apprécier les relations que j'ai avec mes amis et ma famille *et* souhaiter connaître la relation avec un conjoint. »
- « Je peux à la fois faire des efforts pour rencontrer mon futur conjoint *et* croire que cela dépend du calendrier du Seigneur et du libre arbitre des autres. »

3. Concentrez-vous sur ce que vous pouvez contrôler

Soyez conscient de ce que vous pouvez et ne pouvez pas contrôler. Par exemple, vous pouvez contrôler le fait de rester proche de notre Père céleste et de Jésus-Christ et de puiser de la force en eux. Vous *pouvez* vous préparer pour le mariage au temple et mener une vie qui en est digne, et vous pouvez *rechercher* le type de personne que vous voulez épouser. Vous *ne pouvez pas* contrôler le fait de trouver cette personne ou qu'elle choisisse de vous épouser. Une fois que vous aurez compris ce que vous pouvez contrôler et accepté ce que vous ne pouvez pas, votre souffrance émotionnelle diminuera et votre capacité de supporter l'anxiété augmentera. La douleur est inévitable, mais le malheur et la souffrance surviennent souvent lorsque nous essayons de contrôler des choses qui ne sont pas de notre ressort au lieu de faire confiance aux plans de Dieu⁸.



Exercez-vous à faire confiance à Dieu, en particulier pour les choses que vous ne pouvez pas contrôler (voir Proverbes 3:5-7). Réfléchissez à la manière dont le fait d'être célibataire tout en désirant se marier vous donne des occasions de progresser. Bruce C. Hafen, soixante-dixième Autorité générale émérite, a enseigné un jour : « Les problèmes de la vie semblent ne jamais cesser, mais dans nos efforts assidus pour y faire face, nous sommes amenés à creuser assez profond pour comprendre des choses que nous n'aurions jamais comprises sans creuser. Une vie heureuse ne consiste pas à obtenir ce que l'on veut ; elle consiste à développer une attitude vis-à-vis de tout ce qui vous arrive, une attitude qui vous permet de progresser⁹. »

4. Nourrissez le désir divin de vous marier

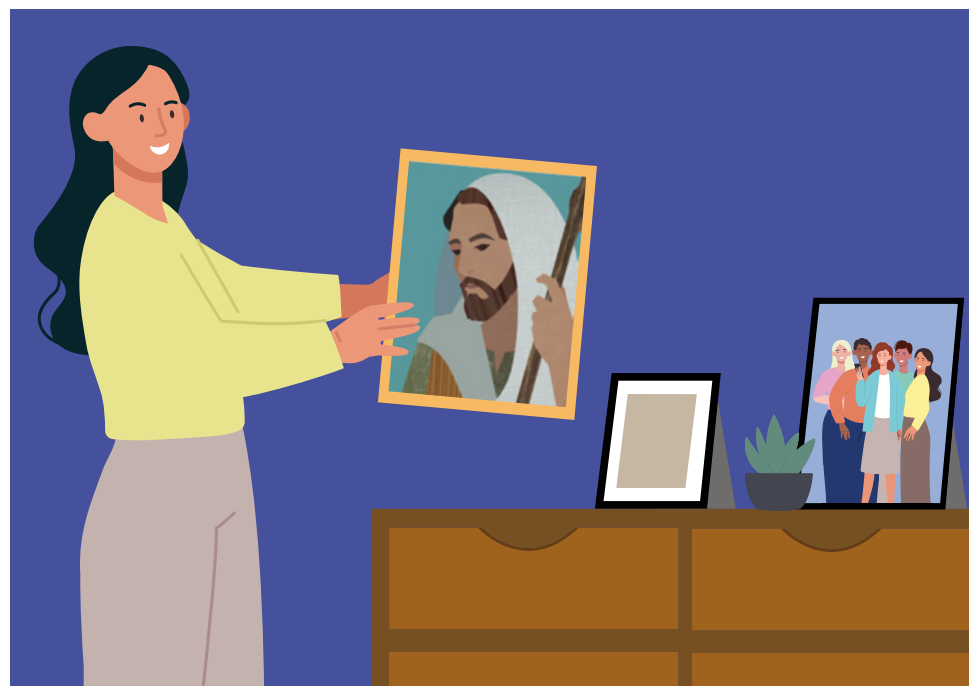
Le désir de se marier peut être une source puissante d'espérance, d'inspiration et de motivation. Choisissez de nourrir votre désir divin de vous marier, même si ce désir peut être quelque chose de difficile et douloureux lorsqu'on est célibataire. Vous pourriez être tenté de faire disparaître le désir de vous marier afin d'alléger les difficultés émotionnelles que cela entraîne, notamment en développant des pensées négatives vis-à-vis du mariage et des autres (les personnes que vous avez fréquentées, le sexe opposé, etc.) ou en vous résignant à rester célibataire.

Néanmoins, vous pourrez ressentir de la force en exerçant le libre arbitre que Dieu vous a donné pour nourrir ce désir divin de vous

marier, même si cela peut constituer une source importante de chagrin lorsqu'on est célibataire. Voici quelques exemples de ce que vous pourriez faire :

- Dites-vous : « Le mariage est un désir juste auquel j'accorde de la valeur, de ce fait, je *choisis* de continuer d'espérer me marier dans la condition mortelle, même si cela revient aussi à *choisir* de continuer de ressentir la déception et le chagrin d'être célibataire. »
- *Choisissez* de faire votre possible pour vous marier, comme rencontrer des gens et sortir en couple, même si cela signifie vous sentir parfois rejeté, découragé et fatigué.

Le fait d'honorer le *désir* de vous marier alors que vous n'êtes actuellement pas en mesure d'honorer le commandement de le faire montre de façon significative votre engagement à suivre le Sauveur sur le chemin des alliances.



5. Restez activement engagé dans votre progression éternelle

Quand on est célibataire, il est facile de trop se focaliser sur le rôle que joue le mariage dans notre progression éternelle. Cependant, il est quand même possible de grandir et progresser de nombreuses manières. Notre objectif principal dans la vie est de devenir davantage semblables à notre Père céleste et à Jésus-Christ.

Le manuel *Ancrés dans la foi* enseigne ce qui suit aux célibataires qui désirent se

« Se confier en l'Éternel suppose d'agir. »

marier : « Ne perdez pas l'espoir. En même temps, ne soyez pas préoccupé par votre but. Au lieu de cela, engagez-vous pleinement dans des activités qui en valent la peine. Cherchez des manières de servir dans votre famille élargie et dans votre collectivité. Acceptez et magnifiez les appels de l'Église. Restez pur, tant physiquement que spirituellement. Continuez d'apprendre, de vous développer et de progresser personnellement¹⁰. » Acquérez des qualités chrétiennes. Contractez et respectez les alliances sacrées que vous pouvez contracter et respecter en étant célibataire. Profitez de ce que votre situation actuelle vous offre. Trouvez de la joie dans votre *voyage*. « C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

6. Renforcez vos relations

Les relations constructives occupent une place centrale dans la condition mortelle et les éternités. Cultivez votre relation avec Dieu et avec vos semblables¹¹. Entraînez-vous à avoir des conversations constructives. Parlez de vos expériences. Écoutez les autres. Gérez les conflits. Participez à des activités édifiantes. Reconnaissez que vos relations constituent une source puissante de joie et un moyen de ressembler davantage à Jésus-Christ.

7. Comprenez votre véritable identité

Vous pouvez avoir l'impression que votre célibat est ce qui définit votre vie, mais ce n'est pas votre identité, c'est simplement une partie de votre situation actuelle. Concentrez-vous sur votre véritable identité d'enfant de Dieu. Le président Nelson a enseigné : « Vous êtes littéralement des enfants d'esprit de Dieu. [...] Je crains que vous n'ayez entendu cette vérité si souvent qu'elle ressemble davantage à un slogan qu'à une vérité divine. Pourtant, la façon

dont vous pensez à la personne que vous êtes réellement influence presque toutes les décisions que vous prendrez¹². » Conservez votre identité divine au cœur de votre identité personnelle.

8. Gardez l'espérance

L'espérance se trouve en Jésus-Christ et en son expiation (voir Matthieu 11:28-30 ; Mosiah 24:13-15)¹³. C'est un acte de foi de rester plein d'espoir malgré l'incertitude. Le président Ballard a enseigné qu'« une telle espérance est essentielle pour surmonter l'adversité, accroître la résilience et la force spirituelles, et pour découvrir que notre Père éternel nous aime, que nous sommes ses enfants et faisons partie de sa famille¹⁴. »

Gardez une perspective éternelle qui place votre célibat en perspective. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Le célibat, la stérilité, le veuvage et le divorce contrarient les idéaux et retardent l'accomplissement des bénédictions promises. [...] Mais ces frustrations ne sont que temporaires. Le Seigneur a promis que dans les éternités aucune bénédiction ne sera refusée à ceux de ses fils et de ses filles qui gardent les commandements, sont fidèles à leurs alliances et désirent ce qui est bien¹⁵. »

La croyance aux points de doctrine rétablis du plan du salut peut intensifier la difficulté du célibat, mais la croyance au plan de Dieu, à notre nature divine et au mariage éternel pour toutes les personnes qui mènent une vie digne de cette grande bénédiction peut aussi nous procurer du réconfort et de l'espérance. ■

NOTES

1. Voir Howard W. Hunter, « The Church Is for All People », *Ensign*, juin 1989, p. 76 ; Neil L. Andersen, « Les enfants », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 30. Voir aussi « Les personnes qui ne se marient pas », *Le mariage éternel – Manuel de l'étudiant*, 2003, p. 211.
2. Russell M. Nelson, « Le mariage céleste », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 94.
3. M. Russell Ballard, « L'espérance en Christ », *Le Liahona*, mai 2021, p. 55 ; italiques supprimés.
4. Voir Pauline Boss, *Ambiguous Loss: Learning to Live with Unresolved Grief*, 1999.
5. Voir Vinita Mehta, « 4 Reasons Why Being Single Hurts So Much », *Psychology Today*, 29 mars 2018, psychologytoday.com.
6. Gordon B. Hinckley, « To Single Adults », *Ensign*, juin 1989, p. 72, 74.
7. M. Russell Ballard, « L'espérance en Christ », p. 55 ; italiques supprimés.
8. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 21-22.
9. Bruce C. Hafen, *Covenant Hearts: Why Marriage Matters and How to Make It Last*, 2013, p. 77.
10. *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 107-108.
11. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 92.
12. Russell M. Nelson, « Choices for Eternity » (article numérique), *JA Weekly*, mai 2022, ChurchofJesusChrist.org [N.D.T. : non traduit en français]
13. Voir Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 81-84.
14. M. Russell Ballard, « L'espérance en Christ », p. 54.
15. Dallin H. Oaks, « Le grand plan du bonheur », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 85.

Servir avec compassion

Faire preuve de compassion envers autrui est un moyen de porter les fardeaux les uns des autres.

Nous pouvons devenir davantage semblables au Sauveur en apprenant à servir comme il l'a fait. En nous appuyant sur l'exemple du Christ et de ses disciples dans le Nouveau Testament, nous apprendrons comment acquérir les vertus chrétiennes qui nous aideront dans nos efforts pour servir à la manière du Sauveur.

Un exemple de compassion

Pendant la crucifixion du Sauveur, quelques personnes qui l'aimaient sont restées au pied de la croix. Parmi elles se trouvaient sa mère, sa tante, Marie de Magdala et Jean. Quel moment difficile pour ces personnes qui l'aimaient tant ! Elles ne pouvaient le soulager de ses souffrances, mais elles ont donné leur temps, leur amour et leur soutien, malgré le malaise, la gêne et peut-être le danger que cela représentait.

Certaines de ces femmes sont restées avec lui jusqu'à la fin et ont continué de le servir même après sa mort en préparant son corps pour l'ensevelissement avec des herbes raffinées et du lin. (Voir Matthieu 27:55-56 ; Marc 15:40-41, 47 ; Luc 23:55-56 ; Jean 19:25-27.)



Servir avec compassion

La compassion est une prise de conscience bienveillante de « la détresse d'autrui accompagnée du désir de la soulager¹ ». En tant qu'êtres mortels, nous connaissons la souffrance. Il est probable que les personnes que nous servons auront des difficultés, et certaines souffrent véritablement.

Neal A. Maxwell (1926-2004), ancien membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Si, pour l'instant, nous ne sommes pas tiraillés par une épreuve particulière, nous devrions nous rapprocher de quelqu'un d'autre qui en traverse une pour lui apporter toute notre sympathie et le soulager spirituellement². »

La tâche peut paraître intimidante, surtout si les personnes que nous servons traversent une lourde épreuve. Quand il existe un moyen de soulager la souffrance, nous faisons de notre mieux pour aider. Mais parfois, il se peut que nous ne puissions pas faire grand-chose. Il est difficile de se contenter de regarder, comme Marie l'a fait. Mais même lorsque nous ne pouvons pas soulager la souffrance, nous pouvons être présents, offrant notre amour et notre soutien.

Si beaucoup de personnes n'aiment pas qu'on les prenne en pitié, la plupart apprécie la compréhension et le soutien compatissants dans les moments difficiles.



Acquérir de la compassion

En apprenant à connaître le Sauveur, nous comprendrons mieux comment il accorde de la compassion à toutes les personnes qui viennent à lui. Comment pouvons-nous acquérir cette vertu chrétienne ?

1. Étudiez les récits dans lesquels le Sauveur a montré de la compassion. À maintes reprises, il a fait preuve de compassion même lorsqu'il était fatigué ou occupé. Réfléchissez à ce qu'il ressentait à l'égard des personnes qu'il aidait.
2. Souvenez-vous de moments où d'autres personnes vous ont réconforté ou soutenu dans vos épreuves. Cela peut vous aider à acquérir de la compassion et vous suggérer des façons de soutenir vos semblables.
3. Jeûnez et priez pour avoir plus de compassion et demandez des conseils sur la façon dont vous pouvez agir pour montrer votre amour et votre sollicitude.
4. Efforcez-vous d'apprendre à mieux connaître les personnes qui vous entourent et

de comprendre leur situation. À mesure que notre compréhension et notre compassion s'accroissent, nos relations se développent à leur tour et se transforment en des amitiés solides et durables.

5. Exercez-vous à prêter attention à la situation d'autrui en vous posant des questions telles que : « Qu'est-ce qui est peut-être difficile dans la vie de cette personne en ce moment ? » « Que ressentirais-je si j'étais à sa place ? »
6. Apprenez à reconnaître quand vous sous-estimez ou ignorez les souffrances d'une autre personne. Quand nous sommes prompts à ignorer les souffrances de quelqu'un, nous ne nous laissons pas le temps de nous en émouvoir avec compassion. ■

NOTES

1. Voir la définition de « compassion » dans le dictionnaire Merriam-Webster, sur Merriam-Webster.com.
2. Neal A. Maxwell, « Supporte-les bien », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 30.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Pour en apprendre davantage sur ce que vous pouvez faire pour suivre l'exemple de compassion du Sauveur, lisez le discours d'Ulisses Soares : « La compassion immuable du Sauveur », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 13-15.
- Regardez cette vidéo de Jeffrey R. Holland sur le sentiment d'appartenance et la manière dont nous pouvons tendre la main avec compassion aux autres : « Le Sauveur me comprend » (ChurchofJesusChrist.org).
- Réfléchissez à l'exemple de compassion du Sauveur dans ce discours de Moisés Villanueva : « Ayant reçu de grandes faveurs du Seigneur toute ma vie », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 44-46.

Le Saint-Esprit peut nous aider



Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité. Les Écritures l'appellent aussi l'Esprit ou le Consolateur. Si nous apprenons à écouter sa voix, il nous témoignera de Jésus-Christ et nous aidera à apprendre les vérités de l'Évangile.



Membre de la Divinité

Notre Père céleste, Jésus-Christ et le Saint-Esprit composent la Divinité. Ils nous aiment et œuvrent ensemble dans l'unité pour réaliser le **plan du salut**. Le Père et le Fils ont un corps de chair et d'os, mais le Saint-Esprit n'en a pas. Il est un esprit.

EN SAVOIR PLUS

Si vous avez des questions sur le Saint-Esprit, étudiez les Écritures, les discours de conférence générale et d'autres ressources dans la Médiathèque de l'Évangile (sur ChurchofJesusChrist.org ou sur l'application pour appareils mobiles). Vous pouvez aussi en parler à vos frères ou sœurs de service pastoral, aux dirigeants de votre paroisse ou branche, ou aux missionnaires.



Témoign du Père et du Fils

Le Saint-Esprit « témoigne du Père et du Fils » (2 Néphi 31:18). Cela signifie que nous pouvons recevoir un **témoignage** de notre Père céleste et de Jésus-Christ par son intermédiaire.



Il témoigne de la vérité

Le Saint-Esprit témoigne de toute vérité. Il nous aidera à savoir que l'Évangile, notamment le plan du salut, les commandements de Dieu, le Rétablissement et l'expiation de Jésus-Christ, sont vrais. Il fortifiera notre témoignage si nous continuons de prier, de respecter les commandements et d'étudier l'Évangile.



Il nous guide et nous protège

Le Saint-Esprit nous guide dans nos décisions et nous protège de dangers physiques et spirituels. Il nous aidera à trouver la réponse à nos questions si nous prions et essayons de faire ce qui est juste. Il nous conduira toujours « à faire le bien » (Doctrine et Alliances 11:12).

TIRÉ DES ÉCRITURES

Le Saint-Esprit vous « enseignera toutes choses » (Jean 14:26).

Vous pouvez connaître la vérité par l'intermédiaire du Saint-Esprit (voir Moroni 10:5).

Le Saint-Esprit peut vous parler dans votre esprit et votre cœur (voir Doctrine et Alliances 8:2).



Il nous reconforte

Le Saint-Esprit est parfois appelé « le Consolateur » (Jean 14:26). Il peut nous remplir « d'espérance et d'amour parfait » (Moroni 8:26) quand nous sommes inquiets, tristes ou effrayés. Grâce à son aide pour ressentir l'amour de Dieu, nous pouvons surmonter le découragement et être fortifiés dans nos épreuves.



Le don du Saint-Esprit

Au moment de notre baptême, nous recevons le don du Saint-Esprit lors d'une **ordonnance** appelée la confirmation. Une fois que nous avons reçu ce don, nous pouvons avoir la compagnie constante du Saint-Esprit tant que nous vivons dans la justice.



Comment entendons-nous le Saint-Esprit ?

Le Saint-Esprit communique aux gens de différentes manières. Il peut s'agir de sentiments paisibles et reconfortants ou d'idées sur ce qu'il faut dire ou faire. Quand nous prions pour être guidés et écoutons ses inspirations, nous apprenons comment il communique avec nous. ■

ILLUSTRATIONS: KIRK RICHARDS

MOTS À RETENIR



Plan du salut : plan conçu par Dieu pour aider ses enfants à devenir semblables à lui, et retourner auprès de lui.



Témoignage : savoir spirituellement que quelque chose est vrai.



Ordonnance : acte sacré accompli par l'autorité de la prêtrise.

PHOTO D'ORDINATION À LA PRÊTRISE: KAREN DORRAME



Nous sommes ici pour nous aider les uns les autres

Par Leonard Singer, Navajo Nation Reservation, États-Unis

J'étais devenu alcoolique. Je n'avais rien ni personne avant de demander l'aide du Seigneur. Il m'a montré que la vie a un sens. Maintenant, je veux aider d'autres personnes, tout comme il m'a aidé.

Lire davantage ici



Un canal pour l'inspiration

Par Ginger Brandenburg, Californie (États-Unis)

En réponse à ma prière, le Seigneur s'est servi de moi pour bénir l'un de ses enfants.

Il y a des années, mon mari et moi avons été appelés à faire une mission à l'institut de religion de Santa Monica (Californie, États-Unis). Nous n'étions pas seulement les directeurs de l'institut mais aussi les instructeurs. Un soir, j'ai imploré le Seigneur en prière : « Permits-moi d'être un canal pour ton inspiration afin que je puisse aider l'un de tes enfants. » Je me suis endormie après ma prière mais j'ai été réveillée à 4 h 30.

Mon mari enseignait habituellement le cours de sept heures du matin sur le Livre de Mormon. Mais tôt ce matin-là, le Seigneur a exaucé ma prière. Le thème de la leçon était « Le désir de mon cœur », mais je n'avais aucune idée de ce que mon mari devait enseigner et je n'avais pas consulté non plus son manuel de leçon. Je me suis levée. Je lui ai dit que je voulais enseigner la leçon ce jour-là et je me suis rendue au bâtiment de l'institut.

J'ai trouvé plusieurs Écritures en rapport avec le thème, notamment 1 Néphi 2:16 : « Et il arriva que moi, Néphi, [...] ayant aussi le grand désir de connaître les mystères de Dieu, c'est pourquoi, je criai au Seigneur ; et voici, il me visita et adoucit mon cœur, de sorte que je crus toutes les paroles qui avaient été dites par mon père. »

J'ai ensuite fait le lien entre le désir de Néphi et celui du roi Salomon dans 1 Rois 3:9 : « Accorde donc à ton



serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ? »

Un seul jeune homme est venu à notre classe ce jour-là. Il n'était même pas membre de l'Église, mais je savais que cette leçon était ce que le Seigneur avait prévu pour lui. Nous avons lu les histoires de Néphi et de Salomon dans les Écritures, et nous en avons discuté. Puis je lui ai demandé de répondre par écrit à cette question : « Quel est le désir de ton cœur ? » Au bout de quelques minutes, je lui ai demandé s'il voulait dire ce qu'il avait écrit. Il a dit : « J'aimerais savoir si le Livre de Mormon est vrai et si je dois me faire baptiser. »

Le Seigneur a entendu le désir de ce jeune homme et y a bientôt répondu. Imaginez notre joie quand, quatre mois plus tard, mon mari et moi avons assisté à son baptême. Je suis reconnaissante que le Seigneur ait fait de moi, ce jour-là, un canal pour une leçon inspirée qui a aidé ce jeune homme à se préparer au baptême. ■

Note de la rédaction : tandis que cet article était en cours de préparation pour sa publication, sœur Brandenburg est décédée.



Rechercher le don des langues

Par Arthur O. Lono, Kasai-Oriental (République démocratique du Congo)

J'ai travaillé dur pour apprendre l'anglais pendant ma mission, mais le don des langues n'est pas venu tout de suite.

Quand j'ai ouvert mon appel en mission, j'étais enthousiaste à l'idée d'aller dans la mission d'Accra au Ghana. J'allais servir le Seigneur en enseignant l'Évangile en anglais. Étant originaire de la République démocratique du Congo, ma langue maternelle est le français.

Quand je suis arrivé dans le champ de la mission, je pouvais saluer les gens en anglais mais je ne savais pas dire grand-chose d'autre. Je savais que cela ne me suffirait pas pour remplir mon devoir de missionnaire.

J'ai pensé à Joseph Smith, le prophète, qui a traduit le Livre de Mormon « par le don et le pouvoir de Dieu¹ ». J'ai aussi pensé aux enseignements de l'apôtre Paul concernant la « diversité de dons », notamment la « diversité des langues » et « l'interprétation des langues » (1 Corinthiens 12:4, 10 ; voir aussi Mormon 9:7, 24).

Un sentiment de motivation m'a envahi et je me suis dit que je pouvais rechercher le don des langues

et le recevoir. Pour recevoir ce don, j'ai décidé de me fixer plusieurs buts quotidiens :

- prier pour avoir le don des langues ;
- étudier diligemment les Écritures, la doctrine et les principes de l'Évangile ;
- rechercher la direction de l'Esprit ;
- écouter les discours de conférence générale en anglais ;
- étudier la grammaire anglaise et les termes clés du vocabulaire missionnaire ;
- toujours parler anglais ;
- chanter des cantiques en anglais.

J'ai travaillé très dur à la réalisation de mes buts. Mais le don des langues n'est pas venu tout de suite. Néanmoins au bout de quelques mois, tandis que mon collègue et moi instruisions l'un de nos amis, je me suis senti en confiance pendant que je parlais. Notre première réunion avec notre ami avait été difficile.

Je ne m'étais pas senti à l'aise pour parler anglais mais, ce jour-là, notre ami a été surpris.

Il m'a demandé : « Frère Lono, d'où venez-vous ? »

J'ai répondu : « Je viens de la République démocratique du Congo. »

« Vous êtes sûr ? », a-t-il demandé.

« Oui ! », ai-je répondu.

Je ne m'en étais pas rendu compte, mais je parlais suffisamment couramment l'anglais pour que notre ami pense que c'était ma langue maternelle. Je suis reconnaissant que le Seigneur m'ait accordé le don des langues afin que je puisse bien parler l'anglais.

Je sais que Dieu aime ses enfants et qu'il nous accordera les dons de l'Esprit si nous les recherchons diligemment avec foi en Jésus-Christ. ■

NOTE

1. Page de titre du Livre de Mormon.

La bénédiction de pouvoir et de force

Par Daniel S. Simmons, Washington (États-Unis)

Les mains de mon père tremblaient tandis qu'il me bénissait en prononçant des paroles qui allaient changer ma vie.

À mon retour d'une mission de deux ans, mon objectif était de me marier au temple. Malheureusement, j'ai commencé à me tourner vers des divertissements malsains, à céder à la tentation et à sortir en couple avec des femmes qui n'étaient pas membres de l'Église.

Le malheur, les regrets et le chagrin ont suivi, notamment un divorce. J'avais encore un témoignage et j'aspirais à me marier au temple, mais je me sentais indigne de ces bénédictions. J'ai enfoui mes sentiments de culpabilité au plus profond de moi-même et j'ai cherché le bonheur en m'adonnant aux choses du monde.

Finalement, mes émotions sont revenues à la surface et j'ai été torturé par la culpabilité à cause de mes transgressions. Rempli de tristesse selon Dieu, je me suis agenouillé et j'ai imploré le Seigneur. J'ai promis qu'à partir de ce moment-là, je respecterais la loi de chasteté.

Mais ce n'était pas mon seul problème. J'étais plongé dans le gouffre de la toxicomanie. Un soir, j'ai été saisi d'une crainte paralysante. Mon téléphone portable à la main, j'ai regardé fixement le numéro de téléphone de mon père. Il m'a fallu plus d'une heure pour rassembler suffisamment de courage pour l'appeler et lui demander si je pouvais le voir.

Après une longue discussion sur mes difficultés, mon père m'a donné une bénédiction de la prêtrise. Ses mains tremblaient tandis qu'il parlait avec puissance et conviction. Il a dit que Satan et ses anges s'étaient acharnés sans relâche sur moi parce que mon potentiel spirituel était

une menace pour eux. Papa m'a dit que tant que je serais sur la terre, j'aurais la possibilité de vaincre ma dépendance. Il m'a béni pour que je reçoive le pouvoir et la force de le faire.

Quand la bénédiction a pris fin, j'ai pris mes parents dans mes bras et j'ai sangloté sur l'épaule de mon père. Mon cœur débordait d'une surabondance d'amour et de reconnaissance. Mes sentiments de désespoir se sont envolés. Les envies physiques liées à la dépendance et le nuage pesant de la dépression et de l'incompétence ont aussi disparu.

J'ai immédiatement ressenti un enthousiasme nouveau pour la vie et la possibilité de connaître la joie si je me soumettais à la volonté de notre Père céleste. Je témoigne que le pouvoir de la prêtrise est réel et tangible !

Avec le temps, notre Père céleste m'a béni en me permettant de me marier au temple avec une femme aimante qui comprend le pouvoir de l'expiation du Sauveur et qui m'a donné deux enfants.

C'est véritablement un miracle d'être sorti du gouffre où j'étais autrefois. Tout est possible par le repentir sincère et la foi en Jésus-Christ ! J'en suis la preuve vivante. ■





L'argent de mon miel

Par Alan Bennett, Utah (États-Unis)

Le Seigneur attendait-il vraiment de moi que je paie la dîme sur le peu d'argent que je gagnais en vendant du miel ?

Je me suis mis à l'apiculture en guise de passe-temps. Bientôt, les gens ont commencé à me demander s'ils pouvaient m'acheter un peu de miel.

Après avoir vendu une petite quantité de miel, l'idée m'est venue de payer la dîme sur mon « revenu » (Doctrine et Alliances 119:4). Pourtant, je ne considérais vraiment pas l'argent que je gagnais comme un revenu. Je dépensais beaucoup plus d'argent sur l'équipement d'apiculteur que je n'en gagnais en vendant du miel.

Mais je me suis souvenu que la dîme est sacrée pour le Seigneur. En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous l'honorons en la payant. Le paiement de la dîme est une expression de notre foi en Dieu et en ses promesses.

Je me suis rappelé que les personnes qui payent la dîme reçoivent cette promesse du Seigneur : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:10).

J'ai accepté le défi du Seigneur et j'ai payé la dîme sur mes ventes de miel. Sur les feuilles de dîme, j'écrivais : « Pour l'argent de mon miel. »

Peu de temps après, un ami est venu chez moi et m'a dit qu'il connaissait une personne dont le mari apiculteur était décédé. La veuve voulait se débarrasser de tout le matériel d'apiculture de son mari et envisageait de le jeter. Au lieu de cela, mon ami m'a emmené récupérer l'équipement.

Tout l'équipement d'apiculture dont je rêvais et plus encore était là, y compris toutes sortes d'accessoires pour l'extraction du miel !

Personne ne *donne gratuitement* du matériel d'apiculture. Mais moins d'une semaine après avoir fait le choix de payer la dîme, notre Père céleste a ouvert les écluses des cieux et m'a récompensé. Je suis convaincu que la chance n'y était pour rien. J'ai le témoignage que notre Père céleste me connaît et connaît mes désirs. Assurément mon témoignage de l'importance de payer la dîme a grandi. ■



La peur est-elle un obstacle à votre relation avec Dieu ?

Comment puis-je combler ce fossé que je ressens parfois entre mon Père céleste et moi ?



Par Jamie Kathryn LeSueur

Magazines de l'Église

Que se passerait-il si votre relation avec Dieu était si sûre que vous lui fassiez confiance à cent pour cent ? Peut-être auriez-vous la foi pour déplacer des montagnes (voir Matthieu 17:20) ou pour dire à l'eau : « Sois terre » (1 Néphî 17:50).

Je crois que ce genre de relation avec Dieu est possible. Mais je me suis toujours demandé si elle était possible pour *moi*.

Je chéris ma relation avec notre Père céleste. Je lui consacre du temps, des efforts et de l'amour chaque jour. Pourtant, je ressens encore parfois un fossé important qui m'empêche de me sentir plus proche de lui. C'est un fossé que, jusqu'à récemment, je ne savais pas comment combler.

La peur nuit aux relations

J'ai passé la plus grande partie de ma vie à maintenir une distance émotionnelle avec les personnes que j'aime. J'aime me faire des amis, mais je n'ai jamais appris à laisser les gens faire *vraiment* partie de ma vie, c'est-à-dire m'ouvrir et développer des relations plus intimes sans être mal à l'aise.

Au fil des ans, j'ai été blessée par des relations fragiles, brisées et qui ont échoué. Aussi, j'ai toujours trouvé risqué d'abaisser mes barrières personnelles pour nouer des relations avec les gens. Cela m'a pris beaucoup de temps pour l'admettre, mais l'une de mes craintes les plus profondes est de ne pas être assez bien pour quelqu'un qui est important pour moi et d'être abandonnée.

Récemment, je me suis rendu compte que j'éprouvais parfois la même crainte d'abandon dans ma relation avec Dieu.

Quand je lis des Écritures sur la manière dont on peut se fier à Dieu, je les crois. Pourtant, au moment où j'ai besoin de lui faire confiance, un soupçon de crainte persiste et m'empêche d'avoir entièrement confiance. Thomas S. Monson (1927-2018), ancien président de l'Église, a décrit ce sentiment : « Il y aura peut-être des fois où vous vous sentirez éloigné, voire isolé, du Dispensateur de tout bon don. Vous vous inquiétez de marcher seul. La peur remplace la foi¹. »

En étudiant la façon dont la peur affecte mes relations, j'ai découvert quelques vérités qui m'ont aidée à mieux réagir face à elle, à avoir de l'espoir et à renforcer continuellement ma relation avec Dieu et autrui.

L'importance de la confiance

Dans la vie, nous voulons tous avoir des relations sûres et de confiance, en particulier avec notre Père céleste. Mais parfois, la peur nous empêche de nous ouvrir à de possibles amitiés, à un conjoint éternel et même à notre Père céleste. Nous pouvons nous sentir menacés par toutes sortes de choses mais, la plupart du temps, notre plus grande crainte vient de l'impression que les autres s'éloignent de nous, ou qu'ils le feront un jour.

Il m'est arrivé d'attendre de façon obsessionnelle que quelqu'un que j'apprécie réponde à un de mes SMS. Je regarde constamment mon téléphone en espérant que la personne a répondu et je suis inquiète tant qu'elle ne l'a pas fait ! D'autres fois, je décide de manière irrationnelle qu'une relation de couple ne vaut pas le risque émotionnel d'être blessée ou déçue, alors j'y mets fin. Ces deux réactions illustrent bien plus un comportement basé sur la peur que sur la confiance.

Compte tenu de cela, il est logique que je réagisse à l'égard de Dieu de la même manière lorsque je ne place pas toute ma confiance en lui mais que la peur et le doute déterminent mes actions. Pourtant,

nous lisons dans Proverbes : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse » (Proverbes 3:5).

Fixer des attentes raisonnables

Nous pouvons tous nouer des relations plus saines et plus sûres, et une chose qui m'aide est de me fixer des attentes réalistes. Lorsque deux personnes impliquées dans une relation ont des attentes réalistes et honnêtes, elles ont moins l'impression que les actions (ou inactions) de l'autre mettent leur relation en danger.

Parfois, nous avons des attentes erronées quant à la façon dont Dieu s'impliquera dans notre vie. Et ces attentes sont souvent la raison pour laquelle nous avons l'impression que nous ne pouvons pas lui faire confiance : parce qu'il ne se manifeste pas de la manière dont nous l'attendons ou dont nous le voulons. Nous commençons à éprouver de la contrariété, de l'insécurité, ou à craindre qu'il ne soit pas là, qu'il ne nous aime pas ou qu'il ne tienne pas ses promesses.

Nous réagissons par de l'inquiétude. Nous décidons de faire reposer notre foi sur l'accomplissement des bénédictions que nous pensons mériter ou sur l'obtention de résultats que nous estimons les plus favorables pour nous. Nous cessons de faire certaines choses, comme lire nos Écritures ou prier pour être guidés parce que nous préférons nous appuyer sur notre propre force.

Toutes ces réactions constituent des obstacles qui nous empêchent de ressentir véritablement l'amour parfait de notre Père céleste et de lui manifester le nôtre en retour.

Dans de telles situations, c'est à nous qu'il incombe de réévaluer nos attentes et notre comportement. Au lieu de dire à Dieu comment il est censé se manifester à nous, il est plus utile d'apprendre comment il agit. D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « C'est folie de notre part, étant donné notre myopie dans la condition mortelle, de prétendre juger Dieu, pensant, par exemple : 'Je suis malheureux, donc Dieu doit mal faire quelque chose'. »

Les alliances édifient la confiance

Pour développer notre confiance dans notre relation avec notre Père céleste, nous pouvons nous tourner vers nos alliances. Les alliances expliquent clairement ce qu'il attend de nous. En nous efforçant diligemment de nous acquitter de nos responsabilités, nous faisons notre part pour instaurer la confiance dans cette relation divine.

Les alliances sont la preuve que Dieu nous aime et s'est engagé envers nous, et que, si nous continuons de le rechercher et de nous repentir chaque jour, rien ne peut nous séparer de lui ou de son amour (voir Romains 8:38-39). Quand nous constatons par nous-mêmes qu'il tient les promesses qu'il nous a faites si nous tenons les nôtres envers lui, nous recevons l'assurance de pouvoir lui faire entièrement confiance.

C'est en étant obéissant, en réfléchissant et en faisant preuve de foi que nous reconnaissons que Dieu respecte sa part des alliances. Si vous avez des difficultés à voir sa main dans votre vie, réfléchissez aux façons suivantes dont il a promis de



vous bénir si vous contractez des alliances et les respectez. Il vous promet :

- le soulagement de l'échec, du chagrin ou des regrets³ ;
- « une plus grande connaissance des objectifs et des enseignements du Seigneur⁴ » ;
- la force contre les tentations⁵ ;
- « davantage d'espérance, de réconfort et de paix⁶ » ;
- une relation plus étroite et plus puissante avec le Sauveur⁷ ;
- la force d'atteindre notre plein potentiel⁸ ;
- la joie et l'inspiration spirituelle⁹ ;
- « une inspiration et une motivation sans limite¹⁰ ».

En recherchant délibérément ces bénédictions, il est devenu évident pour moi que Dieu me guide toujours et tient ses promesses comme il s'est toujours engagé à le faire. Je me sens en sécurité lorsque je crois qu'il *sera* là pour moi quand j'en aurai besoin. « Car il accomplira toutes les

promesses qu'il te fera, car il a accompli les promesses qu'il a faites à nos pères » (Alma 37:17).

Dans ma vie, toutes mes relations n'ont pas connu le succès. Les relations brisées m'ont fait craindre d'essayer de nouveau. Mais je crois que nous pouvons tous surmonter nos craintes en nous efforçant d'édifier la confiance et de comprendre le pouvoir spirituel qui découle de notre relation d'alliance avec Dieu.

J'espère trouver un jour un conjoint éternel et continuer d'établir de merveilleuses relations avec mes semblables grâce à ce que j'apprends sur le respect de mes alliances avec le Seigneur. Frère Christofferson a enseigné : « En fin de compte, la bénédiction que nous recherchons, c'est d'avoir une relation étroite et durable avec le Père et le Fils. Cela fait toute la différence et cela en vaut éternellement la peine. [...] Quelles que soient nos expériences dans la condition mortelle, nous pouvons faire confiance à Dieu et trouver la joie en lui¹¹. »

En nous accrochant fermement, et avec constance, à nos alliances, nous ressentirons la sécurité habilitante de la confiance mutuelle et de l'amour parfait que nous procure notre relation avec notre Père céleste. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Nous ne marchons jamais seuls », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 121.
2. D. Todd Christofferson, « Notre relation avec Dieu », *Le Liahona*, mai 2022, p. 78.
3. Voir ElRay L. Christiansen, « We Have Made Covenants with the Lord », *Ensign*, janvier 1973, p. 51.
4. « La dotation », ChurchofJesusChrist.org/temples/what-is-temple-endowment.
5. Voir Joseph Fielding Smith, « The Pearl of Great Price », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1930, p. 103.
6. « La dotation », ChurchofJesusChrist.org/temples/what-is-temple-endowment.
7. Voir « La dotation », ChurchofJesusChrist.org/temples/what-is-temple-endowment.
8. Voir ElRay L. Christiansen, « We Have Made Covenants with the Lord », p. 51.
9. Voir « La dotation », ChurchofJesusChrist.org/temples/what-is-temple-endowment.
10. « Endowed with Covenants and Blessings », *Ensign*, février 1995, p. 40.
11. D. Todd Christofferson, « Notre relation avec Dieu », *Le Liahona*, mai 2022, p. 80.



La chasteté

un principe qui renforce mon sentiment d'identité

J'ai toujours éprouvé un malaise à l'égard des relations sexuelles en dehors du mariage ; l'Évangile m'a enseigné que mes sentiments étaient justes.

Par Kamilla Medveczky

J'avais vingt ans quand je me suis jointe à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, en 2021. Je n'avais pas exactement mené une vie « juste » ; c'était tout le contraire en fait. Avant de me joindre à l'Église, je fumais, je buvais et je faisais beaucoup la fête, ce qui est courant pour les jeunes adultes en Hongrie.

Cependant, même si je traitais ces choses à la légère, je ne me sentais jamais bien en les faisant. J'étais particulièrement mal à l'aise quand il s'agissait de relations sexuelles. J'avais appris du monde que le but du sexe était le plaisir et la satisfaction personnelle. La plupart des gens autour de moi s'accordaient à dire que ce n'était pas grave. Je ne jugeais pas mes amis qui le pensaient, mais je me suis rendu compte que, pour moi, les relations sexuelles n'étaient pas sans importance.



Étais-je bizarre ?

J'avais honte de faire partie de ces personnes « bizarres » qui veulent attendre le mariage. Je me disais que je pourrais sortir avec quelqu'un qui partageait mon point de vue.

Toutefois, la pression du monde est devenue plus forte et j'ai commencé à croire que mes attentes étaient trop élevées. J'ai donc revu mes principes à la baisse.

À l'âge de dix-huit ans, je fréquentais un garçon et je me suis dit que mes craintes étaient excessives, que j'étais naïve, et que le sexe n'était pas aussi sérieux que je le pensais. Je me suis efforcée de faire taire mon malaise et j'ai cru que je finirais par me sentir bien.

Mais cela n'est jamais arrivé.

Je suis chrétienne depuis l'âge de seize ans, mais je n'avais pas la loi de chasteté pour me confirmer ce que mon instinct essayait de me dire : que je suis une enfant de Dieu qui mérite l'amour, l'engagement et la sainteté. Je ressentais cette vérité mais je n'étais pas sûre de ce que c'était jusqu'à ce que je découvre l'Évangile.

La foi nous donne du pouvoir

Il peut être facile de céder aux voix fortes du monde.

Mais je crois qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous avons tous un instinct spirituel venant du Saint-Esprit qui nous incite à être fidèles à notre identité divine. Nous n'avons pas besoin d'abaisser nos principes ni d'avoir honte de nos croyances. Avec la foi au Sauveur Jésus-Christ, nous pouvons être différents et respecter ses commandements.

J'ai toujours eu le sentiment que les relations sexuelles sont sacrées et plus importantes que le monde ne le pense. Elles ont pour but d'aider des conjoints éternels à approfondir leur amour et à renforcer leurs alliances l'un envers l'autre dans l'édification d'une relation céleste et d'une famille.

Néanmoins, après avoir découvert l'Évangile, il ne m'a pas été facile de changer de mode de vie. Comme Russell M. Nelson l'a enseigné : « Il faut de la foi pour mener une vie chaste quand le monde crie que la loi de chasteté de Dieu est maintenant démodée¹. »

Malgré la pression autour de moi, ma foi au Christ m'a fortifiée et m'a aidée à respecter les commandements.

Je suis plus que reconnaissante pour le don du repentir, et pour le soutien et l'expiation du Sauveur. Même lorsque nous commettons des erreurs, il peut sanctifier notre âme en la libérant de la culpabilité et de la honte et nous donner du pouvoir au-delà de ce que nous aurions jamais cru possible.

Espoir pour l'avenir

Aujourd'hui, je souris quand je repense au fait que je croyais ne jamais pouvoir trouver de compagnon qui serait disposé à respecter la loi de chasteté. En devenant membre de l'Église, je me suis aperçue que beaucoup d'entre nous s'efforcent de vivre les mêmes principes. Le fait de mener une vie digne m'aide à avoir confiance en mon identité divine et à éprouver la paix dans mon cœur tandis que j'avance sur le chemin des alliances.

J'ai beaucoup souffert en ne respectant pas la loi de chasteté. Mais en recherchant le Christ, j'ai appris à quel point notre Père céleste nous aime. Je témoigne que son désir n'est pas de nous restreindre mais de nous préserver de la douleur, du chagrin et d'autres conséquences, et de nous préparer à une relation éternelle aimante, durable et désintéressée.

Grâce à son amour, à ses lois et au don du Sauveur, je ressens maintenant la joie, la rédemption et l'espérance que mon Père céleste et le Sauveur offrent. Après tout, « les plus grandes bénédictions de Dieu sont réservées aux personnes qui obéissent à ses lois. [...] [Ses] lois sont entièrement motivées par son amour infini pour nous et son désir que nous atteignions notre plein potentiel². »

Je sais que si nous suivons les commandements du Seigneur et respectons ses alliances, nous comprendrons ses vérités et verrons de nombreuses promesses et bénédictions s'accomplir dans notre vie.

C'est ce qui m'est arrivé. ■

L'auteure vit en Hongrie.

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 104.
2. Russell M. Nelson, « The Love and Laws of God » [L'amour et les lois de Dieu], réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 17 septembre 2019, p. 3, speeches.byu.edu.

POUR LES PARENTS



Des liens plus profonds avec le Christ

Chers parents,

Le numéro de ce mois-ci contient des articles qui enseignent comment renforcer nos liens avec Jésus-Christ. En famille, revoyez le rôle du Saint-Esprit qui nous conduit à notre Sauveur, le pouvoir sanctificateur de Jésus-Christ lorsque nous prenons la Sainte-Cène et la miséricorde divine dont nous disposons grâce à l'expiation du Sauveur.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Un lien d'alliance

Parlez avec votre famille des enseignements donnés dans l'article de David A. Bednar page 4. Parlez des alliances que chaque membre de la famille a contractées ou va contracter. Quel rôle le Saint-Esprit joue-t-il pour nous aider à respecter nos alliances et à nous souvenir de Jésus-Christ ?

Les rôles du Saint-Esprit

À l'aide de l'article sur les principes de base de l'Évangile à la page 22, discutez avec votre famille de l'identité du Saint-Esprit et des rôles qu'il joue dans le plan de notre Père céleste. Racontez des expériences où vous avez ressenti le Saint-Esprit ou suivi ses inspirations.

Miséricorde divine

À la page 40, Susan H. Porter tire des enseignements du récit de Jésus guérissant l'oreille d'un homme envoyé pour l'arrêter. Lisez l'article puis discutez en famille du rôle de la miséricorde tant pour l'homme que pour Pierre, qui a coupé l'oreille. Y a-t-il eu des moments où vous avez eu besoin de l'une ou de ces deux sortes de miséricorde ?

VIENS ET SUIS-MOI ACTIVITÉS EN FAMILLE

Fortifier les personnes qui nous entourent

Luc 22

Jésus-Christ a donné à Pierre ce conseil sur la conversion : « Quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32).

1. Lisez Luc 22:32 en famille.
2. Invitez les membres de votre famille à s'asseoir en cercle.
3. Demandez-leur d'essayer de se lever sans s'aider de leurs mains pour trouver l'équilibre.
4. Choisissez deux membres de votre famille et faites-les asseoir par terre, dos à dos, les bras entrecroisés.
5. Dites-leur de pousser l'un contre l'autre en même temps tout en se levant. En poussant ensemble, il devient plus facile de se mettre debout.
6. Recommencez le jeu jusqu'à ce que tout le monde ait eu l'occasion de faire l'exercice.

Discussion : Lorsque nous sommes véritablement convertis à l'Évangile de Jésus-Christ, nous pouvons fortifier les gens. De quelles manières le Seigneur peut-il nous fortifier ? Comment pouvons-nous utiliser notre conversion pour fortifier les personnes qui nous entourent ?

Envoyé par Lisa Thomas

TIRÉ DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

Quand vous vous sentez seul

À cause de tout ce qu'il a souffert seul, le Sauveur peut nous aider lorsque nous nous sentons seuls.

La parabole de la moto

Découvrez les leçons que L. Todd Budge a apprises quand il était adolescent, sur la façon dont le pouvoir du Sauveur peut nous aider lorsque nous nous sentons faibles.

Votre « jardin » multimédia

Voyez comment la comparaison à un jardin peut vous aider à faire de bons choix concernant les médias que vous consultez.



TIRÉ DU MAGAZINE L'AMI

Savoir ce qu'est la Sainte-Cène

Trouvez des histoires et des activités pour aider votre enfant à se souvenir de Jésus et à apprendre pourquoi la Sainte-Cène est importante.

Suivre Jésus au Portugal

Faites la connaissance de Matilde et découvrez comment elle suit Jésus.

Se protéger de la pornographie

Lisez comment le Saint-Esprit a aidé Kevin quand il a accidentellement cliqué sur un mauvais site Internet. Apprenez ensuite à élaborer avec votre famille un plan de sécurité pour l'utilisation des médias.

Activités Viens et suis-moi

Trouvez des activités hebdomadaires pour rendre votre étude des Écritures en famille amusante.

Le mercredi, appelez-le Mordicus

Par Richard M. Romney

Tous les mercredis, Ken Williams, âgé de quatre-vingt-un ans, porte la même chemise et la même casquette. Sur celles-ci, on peut reconnaître l'effigie d'un personnage bien connu, Mordicus, qui vit dans une poubelle [N.D.T. : ce personnage fait partie d'une série télévisée américaine]. Mordicus a la réputation d'être un gentil monstre grognon. Ken a simplement la réputation d'être gentil.

Ken attend sous le porche de sa maison et écoute. Il guette le bruit du camion à ordures. Les sons sont importants pour lui parce qu'il est légalement aveugle. Ajoutons à cela qu'il a subi quatorze années de chimiothérapie mais est néanmoins toujours disposé à sortir aider ses voisins, vingt-huit d'entre eux pour être précis.

Dans le quartier, Ken est affectueusement connu de tous ses voisins. C'est l'homme qui rentre les poubelles.

Quand le camion passe

Une voisine, Laura Willes, explique : « Nous voyons passer le camion poubelle et, aussitôt après,

nous voyons Ken sillonner la rue avec sa canne blanche, allant de maison en maison pour rentrer les poubelles. »

De-Ann, la femme de Ken, dit : « Cela conserve à notre quartier une allure entretenue. Mais aussi, cela permet de dégager la route. Je ne sais pas si un camion de pompiers pourrait passer dans la rue sans heurter toutes les poubelles. »

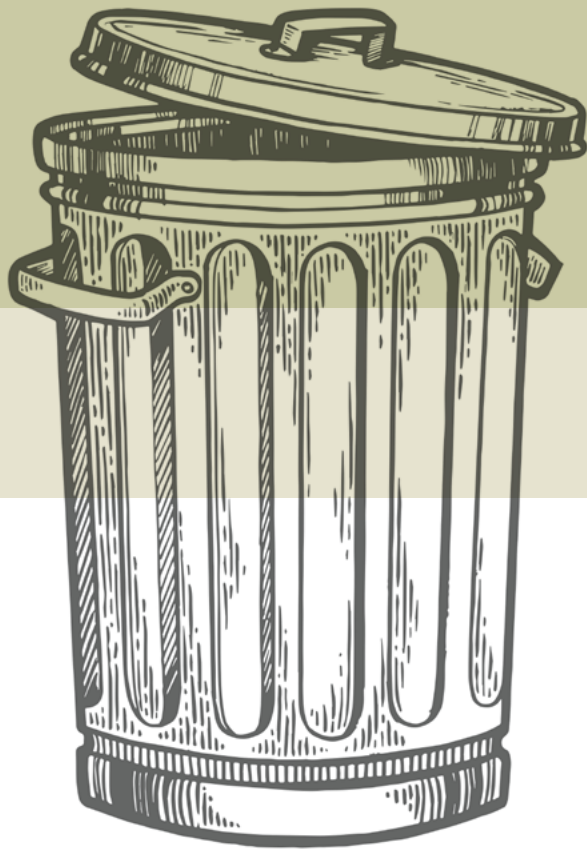
Laura explique que l'aide de Ken contribue aussi à rassurer les voisins qui doivent s'absenter de chez eux : « Grâce à cela, on ne voit pas si facilement si quelqu'un est absent. »

Alors, comment Ken parvient-il à déplacer les poubelles tout en marchant avec une canne ? Il explique : « La canne me sert surtout à garder l'équilibre et, quand je m'appuie sur la poubelle, cela me donne aussi de la stabilité. » Avec l'aide d'une lentille de contact spéciale, il peut voir suffisamment bien d'un œil pour trouver son chemin. Quand il y a de la neige au sol, il évite les endroits où il risque de glisser et de tomber.

De-Ann dit : « S'il y a un jour où il ne peut pas rentrer les poubelles, j'avertis les voisins. »

Malgré les effets de l'âge et du cancer, Ken a trouvé une façon utile de rendre service à ses voisins.





Frère Williams rentre les poubelles de vingt-huit de ses voisins. D'après lui, « nous devons suivre l'exemple du Sauveur et faire du bien aux gens. »

Un rôle grandissant

Au début, Ken ne s'occupait pas de toutes les poubelles de la rue. C'est un rôle qu'il a pris petit à petit. De-Ann explique : « Une fois que le camion à ordures était passé, il allait vers les maisons autour de nous et rentrait les poubelles. Cela a évolué peu à peu. Il a fait une maison de plus, puis encore une autre, jusqu'à en venir à la situation actuelle. »

Et d'où vient le surnom de Mordicus ? De-Ann explique : « C'est venu de notre fille Collette. Et c'est resté ! »

Ken s'est lié d'amitié avec des résidents de longue date et de nouveaux arrivants, avec des grands-parents, des enfants et des petits-enfants. Laura dit : « C'est drôle le nombre de personnes qui le connaissent sous le nom de Mordicus. »

Être simplement soi-même

Pourquoi Ken accomplit-il sans cesse ce petit acte de service ? Sa réponse est profonde. « Nous devons suivre l'exemple du Sauveur et faire du bien aux gens. C'est ce que j'essaie de faire. Cela leur montre qu'eux aussi ont la possibilité de faire du bien à autrui. »

En fait, Ken a passé sa vie à aider. En tant que consultant dans le secteur de l'automobile, il a travaillé avec des concessions pour améliorer leurs opérations. En tant que membre de l'Église, il a accepté des appels et fait connaître l'Évangile, « non en prêchant à mes voisins », dit-il, « mais en leur montrant la joie que l'on éprouve à suivre le Sauveur ».

De-Ann raconte : « Quand Ken était sous traitement chimiothérapique, les infirmières et l'un des médecins m'ont dit qu'il aidait beaucoup d'autres patients à supporter leur traitement, principalement grâce à sa personnalité. Il ne se rendait même pas compte qu'il faisait quelque chose de spécial ; il était simplement lui-même. »

Ken est toujours atteint de quatre types de cancer, mais il a cessé la chimiothérapie il y a quatre ans. De-Ann explique : « Le cancérologue dit que Ken est un miracle ambulante. »

Tous les mercredis, vous le verrez dans sa tenue de Mordicus, attendant que le camion passe pour pouvoir ensuite aider ses voisins. Ken dit : « Je n'ai pas juste décidé de rentrer les poubelles. J'ai estimé que c'était l'une des rares choses que je pouvais encore faire. Et tant que je pourrai rendre service à mes voisins, je continuerai de le faire. » ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).





Par Susan H. Porter

Présidente générale de la Primarie

LES MIRACLES DE LA MISÉRICORDE

Jésus a offert la guérison

à la fois à Malchus et à son

précieux disciple Pierre.

Avez-vous déjà reçu un don de notre Père céleste parfaitement adapté à vos besoins que vous n'aviez ni demandé ni mérité ? C'est ce que Malchus, serviteur du souverain sacrificateur, a reçu lorsqu'il est allé arrêter le Sauveur.

Avez-vous déjà eu besoin d'aide pour réparer les conséquences d'un acte irréfléchi ou de paroles blessantes malgré vos bonnes intentions ? C'est le don que Pierre a reçu lorsqu'il a essayé de défendre le Sauveur dans une situation angoissante.

À l'un des moments les plus décisifs du ministère du Sauveur dans la condition mortelle, alors que le plan du salut pour tous les enfants de Dieu dépendait de ce qui allait se passer, le Sauveur a pris le temps d'accorder sa miséricorde à ces deux personnes.

Que nous apprend le miracle dont Malchus a bénéficié lorsqu'il a été guéri par celui qu'il avait été envoyé arrêter ? Et que nous apprend l'expérience de Pierre face à ce miracle inattendu ?

Un miracle inattendu

Après ses souffrances intenses dans le jardin de Gethsémané (voir 2 Néphi 9:21 ; Mosiah 3:7), Jésus réveilla ses disciples et fut immédiatement abordé par des gardes du temple armés et des soldats romains¹. Parmi eux se trouvaient Judas et un serviteur du souverain sacrificateur. Alors que la foule s'approchait dans l'obscurité de la nuit, Judas identifia Jésus en lui donnant un baiser sur la joue, ce à quoi le Sauveur répondit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! » (Luc 22:48).

Alors que les gens venus l'arrêter hésitaient, Jésus leur demanda : « Qui cherchez-vous ? »

Ils répondirent : « Jésus de Nazareth ».

« C'est moi », répondit-il, et Jean, qui était là, rapporte qu'à sa réponse, ils « reculèrent et tombèrent par terre ». La majesté du Sauveur, même après ses immenses souffrances, était puissamment perceptible. Après leur avoir redemandé qui ils cherchaient, Jésus répéta : « Je vous ai dit que c'est moi ». Puis, pour protéger ses disciples, il ajouta : « Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci » (Jean 18:4-8).

Pierre, en revanche, avait une autre idée en tête. Désireux de défendre le Sauveur, il tira son épée et frappa Malchus, le serviteur du souverain sacrificateur, lui coupant l'oreille (voir Jean 18:10).

Mais Jésus calma la situation. Arrêtant Pierre, il lui dit : « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

« Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?

« Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? » (Matthieu 26:52-54).

Chacun des récits rapporte que Jésus se rendit et que ses disciples s'enfuirent. Cependant, Luc rapporte que, dans un premier temps, Jésus « toucha l'oreille de [Malchus et] le guérit » (Luc 22:51).

La miséricorde envers Malchus

Quelle humilité de la part de Jésus alors qu'il était traité comme un criminel ! David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a fait remarquer que Jésus « tendit la main pour bénir la personne qui allait l'arrêter en utilisant le même pouvoir divin qui aurait pu l'empêcher de se faire prendre et de se faire crucifier ² ».

En dépit de la portée universelle de la mission du Sauveur, il n'a jamais perdu de vue chaque individu. Bien que nous ne connaissions pas grand-chose de Malchus, Jésus le connaissait.

Malchus a-t-il été ému par le toucher du Sauveur ? Son cœur a-t-il été amené au Sauveur par cette preuve de douce miséricorde ? Nous ne le savons pas. Mais quels que soient ses choix personnels, il s'est vu offrir, dans la guérison de son oreille, un cadeau qu'il n'avait pas demandé. Ce dernier miracle de guérison dans la condition mortelle était un acte de miséricorde de la part du Sauveur, une autre occasion de montrer le pouvoir miraculeux et l'amour de son Père.

Jésus aime chacun des enfants de son Père d'un amour infini. Dans tout ce que le Sauveur fait, il essaie d'amener des âmes à lui et au repentir afin qu'elles soient sauvées (voir 2 Néphî 26:24).

Avez-vous connu un changement de cœur après avoir reçu une bénédiction inattendue ? Vos yeux se sont-ils ouverts devant « des rivières de miséricorde qui ne cessent de couler, suscitant les chants de louanges les plus éclatants³ ? »

La miséricorde qui a protégé Pierre

Qu'en était-il de Pierre ? Jésus savait qu'en tant que Sauveur, il devait être emmené pour souffrir et mourir afin que nous puissions retourner auprès de Dieu par le repentir et la résurrection. C'était sa mission. Mais il avait aussi besoin que ses disciples lui *survivent* pour mener à bien leur mission, à savoir prêcher l'Évangile et établir l'Église.

Les forces obscures qui se rassemblaient autour du Sauveur devaient être très effrayantes pour les apôtres. Pierre a agi de façon téméraire, en brandissant une épée pour défendre son Maître devant beaucoup de personnes ; cependant, le Seigneur a guéri la blessure que Pierre avait causée. Nous ne savons pas si la guérison de Malchus a sauvé Pierre de conséquences qui l'auraient empêché d'accomplir sa mission. Mais quel don pour Pierre !



Avez-vous déjà dit ou fait quelque chose d'irréfléchi ou de blessant, même si c'était pour défendre le Sauveur ou son Église ? Le souvenir de l'expérience de Pierre peut nous donner le courage de chercher à faire réparation. Le Sauveur voit nos efforts imparfaits pour vivre son Évangile et défendre son nom, même lorsque, dans notre faiblesse, ces efforts

peuvent involontairement faire du mal.

Lorsque nous défendons nos croyances sur les réseaux sociaux ou en personne, nous pouvons parfois faire preuve d'un « zèle excessif » (Mosiah 9:3) ou « [omettre] ce qui est plus important dans la loi » (Matthieu 23:23), notamment la miséricorde. Nous n'utilisons pas d'épées, mais les mots ont un effet puissant, pouvant « amener le peuple à faire ce qui était juste » (Alma 31:5) ou l'offenser (voir Jacques 3:2). Nous pouvons nous retrouver à la même place que Pierre, dépendant de la miséricorde du Sauveur pour guérir les blessures que nous avons causées et pour aller de l'avant, en défendant la foi et faisant connaître l'Évangile avec un « esprit d'humilité » (Doctrine et Alliances 100:7) et non de querelle (voir Actes 4:7-14 ; 5:40-42).

La miséricorde dans notre faiblesse

Nous ne savons pas si des gens parmi les émeutiers ont été témoins de la guérison de l'oreille de Malchus, mais peut-être le Sauveur a-t-il aussi fait preuve de miséricorde à leur égard en leur donnant une dernière occasion d'être témoins de son pouvoir et de se repentir.

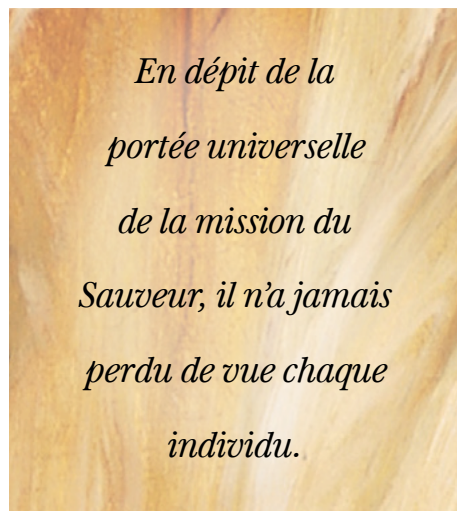
Dans nos propres moments de faiblesse, le Seigneur est miséricordieux, nous permettant de surmonter les difficultés que nous rencontrons.

En décembre 2016, mon mari a contracté une pneumonie. Nous habitons à Moscou, en Russie, où Bruce servait dans la présidence de l'interrégion d'Europe de l'Est. Les médecins ont dit qu'il devrait rester à l'hôpital pendant quelques jours pour recevoir des antibiotiques. Cette nuit-là, sa santé s'est détériorée de façon dramatique et il a été placé dans un coma artificiel.

Pendant les dix jours qui ont suivi, je me suis levée chaque matin pour implorer l'aide du Seigneur tandis que je me rendais à la station de métro, prenais le métro pendant quarante-cinq minutes et marchais jusqu'à l'hôpital. Je restais assise toute la journée aux côtés de Bruce dans l'unité de soins intensifs alors qu'il était complètement immobile, incapable de parler ou de bouger, entouré de moniteurs de toutes sortes. Chaque soir, je faisais le chemin inverse, rentrant à la maison pour rassembler nos affaires en préparation de notre retour en Utah.

Même aujourd'hui, je me souviens qu'en ces jours froids et sombres, je n'ai jamais eu peur pendant mes déplacements dans le métro. Je me souviens de la paix et du calme que je ressentais lorsque j'étais assise près du lit de Bruce à l'hôpital. Chaque soir, à la maison, j'étais seule mais pas solitaire.

Cependant, peu après notre retour en Utah, Bruce est décédé.



« Je l'ai fait pour toi »

Récemment, alors que je me rappelais ces longs jours, le Seigneur a parlé distinctement à mon esprit : « Je l'ai fait pour toi. » À ce moment-là, il m'a fait savoir que la paix que j'avais ressentie, la sécurité que j'avais éprouvée et le sentiment que je n'étais pas seule venaient d'un Père céleste aimant et de son Fils. Ils avaient fait preuve de miséricorde envers moi dans ma faiblesse⁴.

Parfois, nous sommes conscients de sa miséricorde, et d'autres fois, nous nous contentons de persévérer, ignorant l'aide divine qui nous permet d'avancer. Mais si nous prions pour que nos yeux soient ouverts pour voir la miséricorde que le Sauveur nous accorde, notre cœur sera prêt à également faire preuve de miséricorde envers ceux qui croisent notre chemin. Il a dit : « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36).

Que nous recevions cette miséricorde lorsque nous faisons des choix injustes, comme Malchus, lorsque nous sommes pris dans une situation désastreuse, comme Pierre, ou lorsque nous luttons simplement au-delà de nos capacités, comme moi, le Seigneur peut et veut nous visiter dans sa miséricorde.

Tandis que nous réfléchissons au plus grand acte de miséricorde, les souffrances de notre Sauveur, nous pourrions entendre les paroles aimantes qu'il nous adresse : « Je l'ai fait pour toi. » ■

NOTES

1. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1916, p. 579-583.
2. David A. Bednar, « Doux et humble de cœur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 33
3. « Come, Thou Fount of Every Blessing », *Hymns*, 1948, n° 70.
4. Voir « Christ est ma lumière », *Cantiques*, n° 50.



Matthieu 26 ;
Marc 14 ; Luc 22

Comment faire de la Sainte-Cène une expérience plus enrichissante ?

Ces chapitres du Nouveau Testament font le récit du Seigneur instituant la Sainte-Cène :

« Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22:19-20).



Trois questions

Méditez sur les questions suivantes, posées par Russell M. Nelson : « Demandez-vous : 'À quoi est-ce que je pense quand je prends la Sainte-Cène ? Est-ce que je me concentre vraiment sur l'expiation de Jésus-Christ ? Est-ce que je comprends l'ampleur de son sacrifice et la magnificence de mon avenir lorsque je prends sur moi le nom de Jésus-Christ et prends la résolution de respecter ses commandements ?' » (« Reflection and Resolution », veillée de l'université Brigham Young, 7 janvier 1990], p. 6, speeches.byu.edu).

DISCUSSION

Comment pouvez-vous vous préparer à prendre la Sainte-Cène afin que cela soit une occasion de « communier avec le Seigneur » ?

Trois choses à comprendre

Réfléchissez aux enseignements suivants de David O. McKay (1873-1970) sur trois éléments à retenir à propos de la Sainte-Cène :

« Le premier est le discernement personnel. C'est l'introspection. 'Faites ceci en mémoire de moi' [Luc 22:19], cependant, nous devons prendre la Sainte-cène *dignement*, en examinant chacun notre dignité.

« Deuxièmement, on contracte une alliance, *une alliance* plus encore qu'une promesse. [...] Une alliance, une promesse,

doit être aussi sacrée que la vie. Ce principe est implicite chaque dimanche quand nous prenons la Sainte-Cène.

« Troisièmement, il y a une autre bénédiction : la conscience de notre relation étroite avec le Seigneur. C'est l'occasion de communier avec soi et avec le Seigneur » (*Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay*, 2003, p. 38).





Comment les dirigeants qui suivent le Christ servent-ils ?

Lorsqu'il a lavé les pieds de ses apôtres lors de la dernière Cène, le Christ leur a enseigné que, si le Maître pouvait servir ses disciples, eux aussi pouvaient se servir les uns les autres. Il a dit : « Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé » (Jean 13:16).



Activité

Le Christ nous a montré que les dirigeants servent les gens qu'ils dirigent et les poussent à devenir eux-mêmes des dirigeants. Réfléchissez aux personnes que vous dirigez ou influencez chez vous, dans votre appel dans l'Église ou au travail. Comment allez-vous les servir et les inspirer ?

Faites une liste de personnes et réfléchissez à des façons précises de les servir ou de les inspirer d'une manière particulière (en leur envoyant, par exemple, un message édifiant ou en les aidant à remplir leur appel dans l'Église).

Five horizontal white lines for writing notes.



L'EXEMPLE DU SAUVEUR

« Pensez au Sauveur : a-t-il commencé à établir son Église tout seul ?

« Non. [...]

« [...] Il a inspiré, invité et instruit ses disciples puis leur a manifesté sa confiance. [...] De cette façon, Jésus-Christ a édifié non seulement son Église mais également ses serviteurs. »

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, « Apprendre d'Alma et Amulek », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 72.

DISCUSSION

Comment le fait de suivre l'exemple de service du Christ vous aidera-t-il à devenir un dirigeant plus efficace ?

COMME JE VOUS AI AIMÉS, TABLEAU DE VA TIMOTHY



Jean 14-16

Comment l'Esprit m'aidera-t-il à être un meilleur disciple ?

Dans Jean 14-16, Jésus-Christ dit à plusieurs reprises à ses apôtres qu'ils recevront le Consolateur après son départ. Nous pensons souvent au Consolateur comme à quelqu'un qui nous donne la paix quand nous sommes stressés ou avons peur. Mais le don du Saint-Esprit fait beaucoup plus que cela pour nous, en nous aidant notamment à atteindre notre objectif de disciples de Jésus-Christ.

Notre objectif ? Devenir semblables à notre Maître

« Un disciple est quelqu'un qui a été baptisé et qui désire prendre sur lui le nom du Sauveur et le suivre. Un disciple s'efforce de devenir comme lui en obéissant à ses commandements dans la mortalité ; tout comme un apprenti s'efforce de devenir comme son maître » (Robert D. Hales, « Devenir disciple de notre Seigneur Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2017, p. 46).

Après la mort du Sauveur, ses disciples se sont appuyés sur le don du Consolateur pour continuer de devenir semblables à leur Maître. Dans les Écritures suivantes, comment le Consolateur les aide-t-il ?

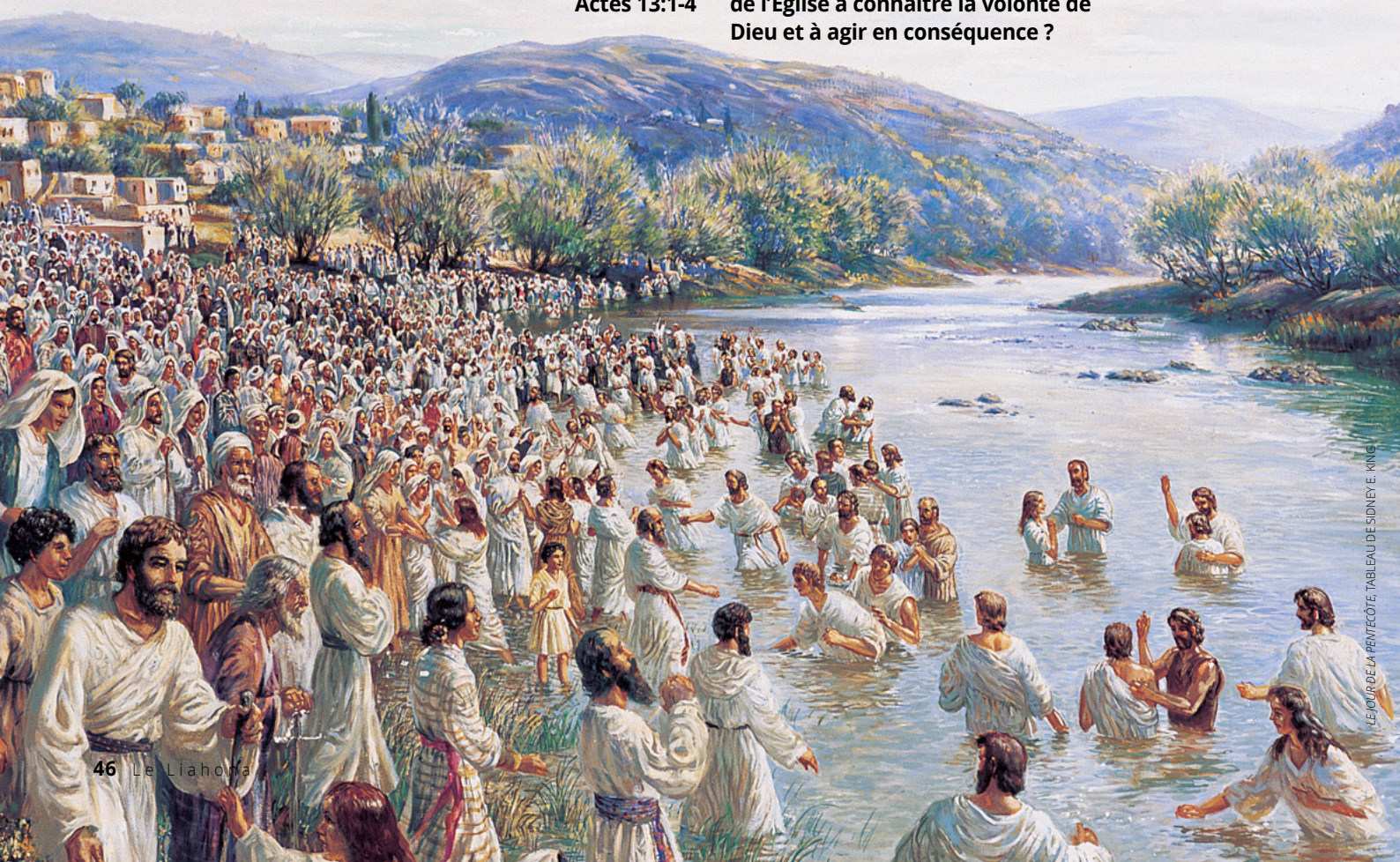
Actes 2:1-8 Comment l'Esprit aide-t-il les disciples à prêcher l'Évangile ?

Actes 4:1-3, 7-13 Comment l'Esprit aide-t-il Pierre et Jean à être témoins du Christ ?

Actes 6:8-15 Comment l'Esprit aide-t-il Étienne à accomplir des miracles ?

Actes 8 :5, 14-17 Comment l'Esprit aide-t-il Philippe, Pierre et Jean à aimer leur prochain et à faire des sacrifices pour autrui ?

Actes 13:1-4 Comment l'Esprit aide-t-il les dirigeants de l'Église à connaître la volonté de Dieu et à agir en conséquence ?





Comment pouvons-nous acquérir une perspective éternelle ?

Manières d'acquérir une perspective éternelle

Lorsqu'il a souffert pour chacun de nous dans le jardin de Gethsémané, Jésus-Christ a prié disant : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). La coupe ne s'est pas éloignée. Il s'est soumis à la volonté du Père et a « terminé tout ce qu'[il] avai[t] préparé pour les enfants des hommes » (Doctrine et Alliances 19:19).

Comment Jésus-Christ a-t-il trouvé la force de persévérer ? La réponse pourrait être en partie parce qu'il savait que son royaume n'était pas de ce monde (voir Jean 18:36). Ses souffrances ont préparé la voie à quelque chose d'une importance infinie : que nous puissions entrer dans son royaume.

DISCUSSION

Comment la recherche de la charité, ou l'amour divin du Christ, nous aide-t-elle à conformer notre volonté à celle de notre Père céleste ? (voir Jean 15:13).

Comme le Christ, nous pouvons acquérir une perspective éternelle. « Une perspective de l'Évangile élargit notre vision et la rend éternelle. Quand vous portez les lunettes de l'Évangile, vous découvrez une perspective, une attention et une vision améliorées de vos priorités, de vos problèmes, de vos tentations et même de vos erreurs. Vous voyez une lumière plus brillante, que

vous ne pourriez voir autrement » (Gary E. Stevenson, « Éclipse spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 45).

Voici quatre façons de suivre l'exemple de Jésus-Christ et d'acquérir une perspective éternelle. Comme lui, nous pouvons aussi avoir la force de dire : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. »

1. Prier sincèrement (Luc 22:41-42).



2. Développer une relation d'amour et d'unité avec Dieu (voir Jean 17:20-26).



3. Avoir confiance en l'aide divine (voir Luc 22:43).



4. Regarder au-delà du moment présent (voir Jean 18:36-37).





Matthieu 27 ;
Marc 15 ; Luc 23 ;
Jean 19

Ce qui est bien ou ce qui est populaire ?

Quand Ponce Pilate a examiné Jésus-Christ, il n'a trouvé « rien de coupable » en lui (Luc 23:4). Pilate était disposé à « relâcher Jésus », mais les gens dans la multitude « [ont] insist[é] à grands cris, demandant qu'il [soit] crucifié » (Luc 23:20, 23). « Voulant satisfaire la foule », Pilate a écouté la multitude (Marc 15:15).



« Pas du monde »

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous devons continuellement choisir entre faire ce qui est bien et faire ce qui est populaire. Jésus-Christ a dit à ses disciples : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait » (Jean 15:19).

« CHOISIR LE BIEN »

« Pussions-nous avoir le courage d'affronter l'opinion générale. Pussions-nous continuellement choisir le bien, ce qui est plus difficile que de choisir le mal.

« Quand nous réfléchissons aux décisions que nous prenons chaque jour de notre vie, que ce soit pour tel ou tel choix, si nous choisissons le Christ, ce sera toujours le bon choix. »

Thomas S. Monson, ancien président de l'Église,
« Les choix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 86.

Dans quelles situations pourriez-vous avoir à faire face à la pression du groupe ?

Que pourriez-vous faire ou dire dans ces situations pour choisir le bien ? Si vous avez des enfants, vous pourriez faire un jeu de rôle sur la façon dont ils réagiraient à la pression exercée par leurs pairs. Rappelez-leur que choisir le bien signifiera peut-être de ne pas faire ce que font leurs amis, mais que cela les rapprochera de notre Père céleste.

DISCUSSION

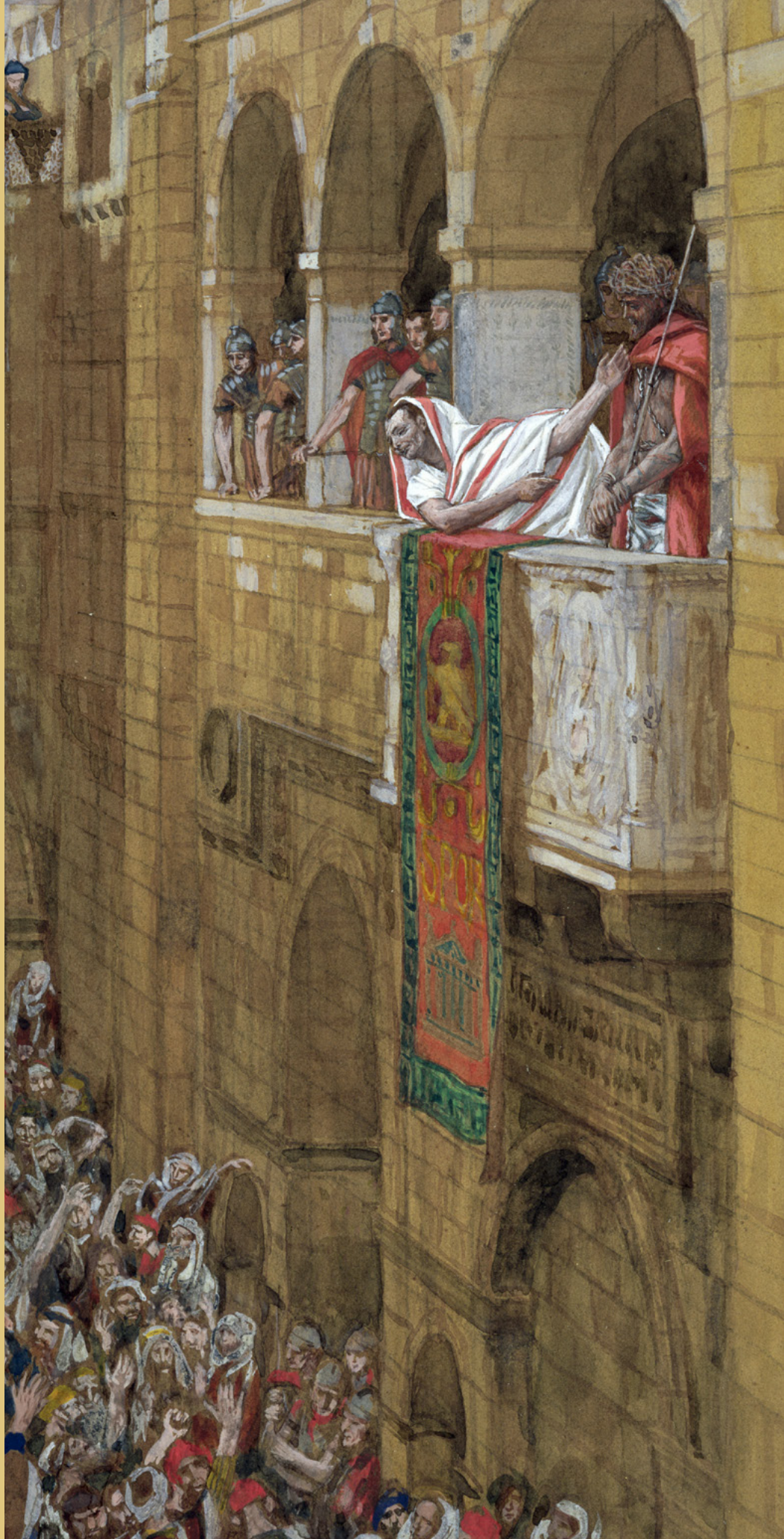
Comment trouvez-vous le courage de choisir le bien même lorsque c'est difficile ?

TABLEAUX DU NOUVEAU
TESTAMENT

Le Christ devant Pilate

« Pilate, reprenant la
parole, leur dit : Que
voulez-vous donc
que je fasse de celui
que vous appelez
le roi des Juifs ? »

Marc 15:12



JEUNES ADULTES

*Comment les alliances
affermissent-elles notre
relation avec Dieu et
nos semblables ?*

30, 34



ADULTES CÉLIBATAIRES

**CONSERVER
L'ESPÉRANCE
EN ATTENDANT
LE MARIAGE**

14

LES MIRACLES DE JÉSUS
**LA MISÉRICORDIE HIER
ET AUJOURD'HUI**

40

VIENS ET SUIS-MOI
**SAINTE-CÈNE, ART
DE DIRIGER ET VIE
DE DISCIPLE**

44

